

L'

# EGRAN

L'HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DU CINÉMA

*français*

TOUS LES  
MERCREDIS

10<sup>F</sup>.

4<sup>e</sup> ANNÉE

18 SEPT.

N° 64

1946

**MICHÈLE MORGAN**  
L'ÉMOUVANTE AVEUGLE  
DE LA « SYMPHONIE  
PASTORALE », UN DES SIX  
GRANDS FILMS FRANÇAIS  
PRÉSENTÉS À CANNES

(Photo CORBEAU.)

CE NUMÉRO EST SPÉCIALEMENT CONSACRÉ AU  
**FESTIVAL DE CANNES**

LES CRITIQUES DE LA SEMAINE

JANE EYRE

Illustration adroite et même délicate d'une œuvre célèbre

Film américain : v. o., sous-titré.  
Scénario: Aldous Huxley, Robert Stevenson, John Houssman, d'après le roman de Charlotte Brontë.  
Réalisation: Robert Stevenson.  
Interprétation: Orson Welles, Joan Fontaine, Margaret O'Brien, Peggy Ann Garner, John Sutton, Sara Allgood, Henri Daniell.  
Opérateur: Georges Barnes.  
Production: Fox.

L'ADAPTATION d'une œuvre célèbre est, à l'écran, la chose qui présente le maximum de risques: nécessités techniques, exigences des lois cinématographiques entrent en lutte avec le respect nécessaire, indispensable



Dans la lande, John Sutton et Joan Fontaine, au tournant d'une route...



Peggy Ann Gardner rompt l'alignement de ces pensionnaires disciplinées...

au déroulement du récit. Et, plus la renommée de l'ouvrage choisi est universelle, plus nombreux en sont les dangers...

La connaissance de ces difficultés fut sans doute la raison qui poussa les gens d'Hollywood à faire appel, pour l'adaptation du roman de Charlotte Brontë à un auteur de l'autorité d'Aldous Huxley. Disons tout de suite que, allégé d'un grand nombre d'épisodes secondaires (épisodes qui sont le charme d'un livre mais demeurent, à l'écran, des « gourmands » qu'il faut tailler), le film gagne en force et en concision. L'essentiel y a été gardé, mais toute la partie accessoire de la vie à Lowood, après la mort d'Hélène, ainsi que le long épisode de Saint-John Rivers ont été supprimés.

Scénariste et metteur en scène ont gagné cette partie difficile. Du scénario adroitement dégagé par Huxley, Robert Stevenson a tiré un film délicat, respectueux de la pensée et même de la sensibilité très particulière de Charlotte (nous pensons à ces dialogues étranges entre un maître qui la bouscule et la rudole et une jeune fille respectueuse et adorante). Toute la première partie, qui va de la confrontation de Jane avec l'affreux Brockleyhurst à la mort d'Hélène, est traitée avec un sens de la mesure qui indique, sans jamais souligner le côté

tragi-comique des événements. Les images aident à créer un climat favorable à cette sorte de flèvre romantique et de dignité faite de prudence protestante. La seconde partie — qui transcrit, parfois, fidèlement les scènes du livre dans leurs plus minces détails — (telle celle de l'incendie où nous avons entendu, derrière la porte, ce rire affreux, où nous avons vu, dans le couloir, le bougeoir à terre et, dans sa chambre, Edwards Fairfax de Rochester paisiblement endormi au mi-

lieu de ses rideaux en flammes!) est une sorte de duo des forces antagonistes — les forces mêmes qui régnaient dans le cœur de Charlotte quand elle écrivit ce roman. Passion que rien n'arrête chez Rochester, passion retrénée à grand mal, mais refrénée quand même chez Jane... Et nous avons entendu les phrases que nous savions par cœur...

L'interprétation de Jane Eyre, qui réunit les noms d'Orson Welles et de Joan Fontaine, n'est pas un des moindres attraits du film. Le personnage saturnien, passionné, romantique, de Rochester convient admirablement à la forte personnalité du metteur en scène et acteur de Citizen Kane; dans celui de Jane Eyre — si difficile par ce mélange d'ardeur refrénée, de timidité et de réserve victorienne — Joan Fontaine est agréable et bien qu'un peu trop jolie, vraisemblable. Cependant, elle ne donne point au personnage ce caractère piquant, vif et « elfique » si bien indiqué par l'auteur. Trop douce, elle manque de personnalité.

Par contre, les petites filles qui interprètent respectivement Jane Eyre enfant et la pupille de Rochester, la Française Adèle, sont tout à fait remarquables; l'interprète de Jane, en particulier. Les autres personnages ont été très heureusement choisis; comme ceux de David Copperfield, jadis, ils illustrent à merveille le roman romantique et victorien de cette femme étonnante et malheureuse que fut Charlotte Brontë.

Les décors sont un peu trop romantiques: Thornfield Hall était une demeure seigneuriale, non pas un château fort! Mais les extérieurs sont vraiment d'une très grande beauté. Nous sentons, grâce à eux, que nous sommes au pays des landes, des moors et du vent! En somme, le résultat, sans décevoir les nombreux lecteurs du livre, est d'une assez haute qualité pour amener au roman tous ceux dont le film aura éveillé la curiosité et le désir de mieux connaître les amours étranges et passionnées de Rochester et de Jane Eyre.

Lucienne ESCOUBE.



Prise de contact entre Orson Welles et Joan Fontaine, dans « Jane Eyre ».

LIRE EN PAGES 14 ET 15 LA SUITE DES CRITIQUES DE LA SEMAINE.

14020

ACCÈS O.K.



LE FILM D'ARIANE

De Landru à Napoléon

CHARLIE CHAPLIN termine les prises de vues de M. Verdoux, inspiré de la vie de Landru. Malgré les précautions multipliées par son auteur pour qu'aucune indiscretion ne soit commise sur le film, on commence à avoir quelques précisions. Voici notamment ce que seront les premières images: Chaplin-Verdoux, dans son jardin, taille ses rosiers au sécateur. Tout à coup, il perçoit une odeur étrangère au parfum des fleurs, se retourne et aperçoit une petite fumée s'échappant de la cheminée de la villa. Il murmure: « Pauvre Charlotte », et continue à couper ses roses...

Le génie de Chaplin poursuit son évolution. Son grand projet est, maintenant, de tourner un Napoléon. Mais évidemment ce ne sera pas une simple biographie du Petit Caporal. Son point de départ — qui a, paraît-il, une origine historique — est que Napoléon avait un sosie. Alors que l'empereur était à Sainte-Hélène, des Français de la Louisiane avaient formé le projet de l'enlever. Ils devaient, pour favoriser leur dessein, emmener le prisonnier et le remplacer par son sosie. L'opération a lieu et réussit. Mais, au moment où Napoléon va, de nouveau, se manifester au monde, le sosie meurt dans son île et, du même coup, l'évadé perd toutes les chances de se faire reconnaître.

Les liaisons dangereuses

LE Festival de Cannes, rendez-vous des meilleurs films de dix-neuf pays, commence déjà à défrayer les conversations. Délégués étrangers et invités français se sont embarqués en des trains spéciaux.

Evidemment, les places se sont disputées, pour cette rencontre internationale. Les invitations n'ont pas satisfait tout le monde et quelques déceptions pourront se recueillir au soleil de la côte.

Chaque pays participant a reçu son contingent d'invitations calculées avec le souci de ne froisser aucune susceptibilité. C'est ainsi qu'un pays ami avait été prié de déléguer trois personnalités au Festival. Cependant, en raison des attentions particulières dont avait été entourée, dernièrement, la délégation française qui s'était rendue dans ce pays, on pria, exceptionnellement, les délégués de se faire accompagner de leur femme. La réponse fut: « Dans ce cas, nous préférons venir à six hommes. » Le nombre des chambres réservées étant limité, va-t-on voir les délégués officiels de ce pays couchés, deux par deux, dans un grand lit?

ADRESSE aux hôtes de Cannes par Michel FOURRÉ-CORMERAY Directeur Général de la Cinématographie Française

APRES avoir montré au cours des années de lutte leurs vertus de courage, d'héroïsme, d'abnégation, de patience, les nations ont bien voulu accepter l'invitation de la France: se rencontrer sur les bords de la Méditerranée, où chantent tant de souvenirs sacrés, et montrer ce que chaque pays produit dans le domaine de l'art le plus moderne et le plus populaire. Depuis que les armes se sont tues, certes, les nations se sont rencontrées ou se rencontrent pour discuter l'économie et le politique. Mais la manifestation de Cannes est la première exhibition artistique internationale, et il était bon qu'elle soit consacrée au septième art.

En effet, pour assurer des lendemains meilleurs, les hommes se doivent mieux connaître les uns les autres, et le cinéma est le moyen puissant pour assurer une meilleure compréhension.

Treize milliards de spectateurs vont au cinéma chaque année, et leur nombre ne fait que croître. Grâce aux images mouvantes, ils connaissent la diversité des continents et ressentent l'identité des passions humaines. C'est là, pour le cinéma, cause de responsabilité, mais c'est là gage de fierté et de noblesse.

Dans Cannes, lieu traditionnel de rencontre d'une élite internationale, lieu paré du sourire de l'accueil, les représentants des différentes nations et des différentes industries cinématographiques sont rassemblés. Qu'ils soient les bienvenus! Qu'ils soient les bienvenus, eux qui n'ont pas hésité, malgré les difficultés transitoires des voyages, à venir jusqu'ici! Qu'ils soient les bienvenus, eux qui dirigent, influencent, fabriquent cet art unanime qu'est le cinéma! Les pouvoirs publics, Cannes, les cinéastes français se réjouissent de leur arrivée. Après des années d'obscurité et d'isolement physique, nous nous réjouissons dans le plus pur de notre cœur de les accueillir. Nous sommes joyeux de nous unir à eux dans notre commune passion, dans notre soif de grandir ce qui est notre raison de vivre.

Sans arrière-pensée politique, dans une atmosphère de libre opinion, l'assemblée des juges choisis par chacun d'entre nous dira quelle est notre meilleure œuvre, et son verdict sera écouté d'un univers qui désire s'élever au-dessus de lui-même et oublier les sombres nécessités d'hier.

A NOS LECTEURS:

L'ECRAN français

vous fera vivre au jour le jour par le texte et l'image

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM A CANNES

Tous les détails en page 14

Cantinflas à Paris

MME DENISE TUAL qui, en scintillante robe noire, recevait les invités avec une inlassable gentillesse, souriait. Ils étaient tous venus: René Clair, Jacques Feyder, Jean Grémillon, Louis Daquin, Jean Delannoy, Berthomieu, André Luguet, François Périer... Jean Cocteau avait même fait une gracieuse apparition et Jacques Prévert une entrée très remarquée...

Enfin, Cantinflas, le célèbre acteur mexicain, à qui les acteurs et les techniciens français offraient cette intime réception dans les salons de la Cinémathèque, apparut, très sombre, très lointain, très mystérieux derrière ses verres noirs, très prince oriental. Il fut happé, félicité, étreint par des amis retrouvés, il fut un peu bousculé d'un bout à l'autre du salon, écouta gentiment, sans rien comprendre de la langue française, un discours d'André Luguet, y répondit en espagnol, puis subit en anglais les questions des journalistes. Il conserva dans ces épreuves la même absolue impassibilité qu'égayait parfois un sourire officiel.

Il faut dire à ce propos que Cantinflas est aussi célèbre à Mexico que le président de la République et qu'il ne peut jamais sortir dans les rues de la ville sans être immédiatement entouré et fêté par la foule. Ces huit films, où Cantinflas incarne généralement le type du clochard mexicain, ont suffi à le rendre célèbre: Ni Sangre ni Arena, El Gendarme Desconocido, Los Tres Mosqueteros, El Oreo, Romeo y Sulseta, Cran Hotel, Un día con el Diable, Soy un profuso. Tous ces films, sauf le premier, ont été réalisés par Miguel M. Delgado. Ce qui distingue Cantinflas de tous les acteurs du monde, à part le genre neuf qu'il a créé, c'est qu'il improvise devant la caméra. Avec lui, plus de scénariste, plus de dialoguiste, il invente... Si le metteur en scène reprend dix fois une scène avant de la mettre au point, il s'aperçoit que Cantinflas ne s'est jamais exprimé dans les mêmes termes...

Cantinflas part le 18 septembre avec son producteur M. Jacques Gelman pour Cannes où tous deux représenteront officiellement le cinéma mexicain.

La jeune génération

EN 1939, Jacques Constant avait commencé à tourner un film inspiré du roman de Simenon: Le Locataire. Le film, inachevé, fut entièrement brûlé pendant l'occupation, dans l'incendie des studios de Billancourt.

Il vient d'être repris dans les mêmes studios. Le premier tour de manivelle a été donné le 23 août, par Marc Muret, qui fait ainsi ses débuts dans

la mise en scène. Marc Maurette a travaillé avec Jean Renoir comme script-boy dans *La Marseillaise*. Après le départ de Renoir pour Hollywood, il est devenu assistant de Becker, lui-même ancien assistant de Renoir dans *Goupi-Mains-Rouges* et *Falbalas*. Les vedettes du *Localaire* sont Raymond Rouleau, Gisèle Pascal, Mila Parély, Jean Max, Tramel, Roquevert, Pérez.

On annonce, d'autre part, que Denise Tual ferait bientôt également ses débuts dans la mise en scène en réalisant *Le Voleur d'enfants*, d'après le roman de Jules Supervielle, adapté par Albert Olivier.

Après ceux de Marcel Cravenne, Henri Jacques, Raymond Lamy, Serge Debecque, voici deux nouveaux noms à inscrire au palmarès des réalisateurs français. L'année dernière nous avait déjà révélé René Clément, Calef, Chanas, Bligéne... La nouvelle génération semble être riche d'espoirs.

### Les robes-stars

Ce n'est certes pas la première fois que la couture et le cinéma se rencontrent. Jamais, sans doute, ils ne se sont rencontrés aussi intimement que l'autre soir, à la présentation de la collection d'un de nos grands couturiers, qui a eu l'ingénieuse idée de donner à ses robes, à ses manteaux et à ses chapeaux les noms d'actrices françaises et américaines.

D'Annie Ducaux à Yvonne Printemps — car un ordre alphabétique original aligne les vedettes dans l'ordre de leurs prénoms — cent toilettes ont évoqué, sinon toujours l'aspect physique exact, du moins l'allure générale et le caractère des plus grandes gloires de la scène et de l'écran. Marlène Dietrich est naturellement une immense capeline noire, et Greta Garbo une somptueuse robe du soir qui s'enveloppe mystérieusement d'un pan en tissu broché rose et blanc. Un petit chapeau orné de nœuds d'or, très *Belle et Bête*, s'appelle Josette Day, et un deux-pièces noir personnifie l'élégante distinction de Valentine Tes-

sier. On imagine très bien Dorothy Lamour dans cette robe brochée, ramenée en coques, dégageant les épaules et une jambe, et Dolorès del Rio avec ce grand relevé jaune paille. Et maintenant, si vous voulez continuer ce petit jeu, devinez comment est la robe Cécile Sorel et le manteau Michèle Morgan.

### Le rameau d'olivier

Le Corbeau, oiseau de mauvais augure, continue à soulever des polémiques passionnées. Pour ramener la paix dans les esprits, un de ses auteurs, H.-G. Clouzot, qui vient d'être blanchi, envisage, dit-on, de tourner un film intitulé : *La Colombe*.

### Paternité spirituelle

La firme productrice du *Comte de Monte-Cristo* et les héritiers d'Alexandre Dumas ont décidé d'intenter un procès à la société américaine qui vient de nous envoyer *Le Fils de Monte-Cristo*. Ils estiment en effet, non sans raisons, que le nom célèbre de Monte-Cristo appartient à Alexandre Dumas et donc à ceux qui le représentent dans ce bas monde. Il sera curieux, à cette occasion, de remarquer la jurisprudence qui se fondera.

Alexandre Dumas se verra-t-il rendre justice, ou bien aurons-nous sous peu *Le Fils des Trois Mousquetaires* et *La Résurrection de Quasimodo* ?

### PARIS

◆ *Richebé achète les droits de « La Nuit du Diable », pièce de J. Robin : peut-être Gisèle Pascal.*

◆ Jean Stelli dans les gorges du Loup : « La Cabane aux souvenirs », avec Charles Vanel, Larquey et Ariane Borg.

◆ Jacqueline Bouvier : « *L'amour autour de la maison.* »

## Croquis à l'emporte-tête...

### MICHÈLE MORGAN

Quitter Dieppe, et sa famille, à quatorze ans, pour venir tenter sa chance dans les studios parce qu'on aime le cinéma, tenir quelques emplois de figurante, se nourrir de café crème, de l'œuf dur du comptoir et de vache enragée, c'est un début dans l'existence qui vous fait un être timide, frêle, nostalgique, secret, émotif, entouré d'une atmosphère de détresse et de fatalité. D'une large bouche mince, cela fait une bouche amère ; d'une fillette ronde, une mystérieuse femme de nulle part...

Et voici que surgit un jour, en mars 1937, dans Gribouille, un nouveau personnage, remodelé à l'image d'une inquiétude et d'une angoisse toujours présentes, l'œil bleu, du bleu des turquoises, du bleu de la mer, un œil de brume, un regard lumineux, un regard couleur de rien.

Le regard d'un être qui a appris à souffrir — à qui le cinéma va donner à son tour de souffrir, tout au long d'Orages, de Quai des brumes, de L'Entraîneuse, du Récif de corail, de Remorques. Femme fatale malgré soi, par le seul jeu précisément de la fatalité, une femme venue d'on ne sait où, qui a traversé on ne sait quelles sales aventures, un cœur pur et qui trouve dans la passion son propre rachat.

Tous ses metteurs en scène savent la justesse instinctive de son jeu, l'exceptionnelle photogénie de son visage, la conscience qu'elle apporte dans son travail, la chaude gravité de sa voix, Fejder la définit : « Un pur sang de cinéma ».

Qui n'a longtemps regardé — et gardé — une image d'elle en cheveux plats, vêtue d'un ciré rigide, à l'époque où, déjà vedette, elle disait : « La tris-

tesse, c'est mon élément » ?

Qui n'a cru alors que Michèle, à jamais, c'était cette créature définitivement entrée dans la galerie des anges noirs, avec son éblouissante clarté et ses ombres tragiques ?

Mais en 1940, elle part pour Hollywood.

Et désormais, il n'y a plus d'énigme, plus de drame, mais au contraire l'apaisement qui unifie tous les plans, supprime les angles, ôte au visage ce qu'il avait d'exceptionnel à la fois et d'humain, trop humain : Michèle épouse (le 2 septembre 1942, très exactement) William Gérard Marshall, « son type masculin idéal », dit-elle. Elle est heureuse. Et, telle une sirène que la marée aurait abandonnée sur la grève, dépouillée de son mystère, nous la regardons vivre, construire une belle villa, se mettre à quatre pattes devant son bébé. Nous l'écou- tons déclarer son goût pour la franchise, la bonhomie, le confort, l'idéalisme, le chocolat américain — et Louis Bromfield.

Michèle conquise, c'est Michèle perdue. La retrouverons-nous ? La question depuis longtemps posée, la réponse vient enfin de nous arriver, fulgurante : La Symphonie pastorale. Une cape de bure, un tricot de laine comme en portent les montagnardes, c'est Michèle Morgan revenue parmi nous, une Michèle à qui l'on a, de nouveau, donné de souffrir...

### Le Minotaure.

### HOLLYWOOD

- ◆ Groucho Marx papa.
- ◆ Retour de Greta Garbo à New York.
- ◆ Sorties à New-York de « Nostalgie ».
- ◆ Darius Milhaud compose la musique de « Bel Ami ».
- ◆ Prochain Joan Crawford : « Portrait in Black ».
- ◆ Mort de Florence Turner, 56 ans, la « Vitagraph Girl ».
- ◆ Gloria Swanson, blessée dans un accident d'auto.
- ◆ Mariages : Olivia de Havilland, 30 ans, et l'écrivain Marcus Goodrich, 48 ans ; Virginia Bruce, 35 ans, et le producteur turc Ali Ipar, 25 ans.
- ◆ « The Best Years of Our

Lives » ; plus de trois heures de projection.

◆ « What a Girl », avec Marva Trotter, ex-Mrs Joe Louis, sera le premier d'une série de 6 films entièrement interprétés par des noirs.

◆ Cecil B. de Mille prépare « Samson et Dalilah ».

### LONDRES

◆ Alex Korda projette un film historique sur la période 1870-1945, tourné en Afrique du Sud.

◆ La starlet Dolorès Moran épouse le fils du producteur Bogeaus.

◆ June Horne et Jackie Cooper : un héritier.

◆ Frank Capra : bronchite ; Mary Astor : pneumonie.



## LE CINÉMA ET LA PAIX DU MONDE

# UNE ÈRE NOUVELLE COMMENCE

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU CINÉMA, organisé par la France à Cannes, se présente comme devant dépasser le cadre des manifestations de ce genre. On peut dire que, tant au point de vue artistique qu'au point de vue économique, c'est là l'événement le plus significatif qui se soit produit depuis la fin de la guerre. (N'oublions pas que 32 millions de spectateurs vont actuellement le même jour au cinéma dans le monde.)

L'événement artistique le plus significatif en raison de l'état présent du développement de la technique, de l'évolution du moyen d'expression au cours des dernières années et des recherches entreprises récemment en des pays où le cinéma avait subi une éclipse (Suède, par exemple), dans des pays aussi, amenés par la reconquête de leur liberté, à organiser la cinématographie sur des bases nationales (Pologne, Tchécoslovaquie, Yougoslavie, par exemple). Si dix-neuf États ont répondu à l'invitation du Comité d'organisation, si quatre autres ont décidé d'envoyer des « observateurs » à Cannes, cela veut dire qu'en général on souhaite, grâce à cette confrontation des œuvres, pouvoir tirer des leçons profitables, assurer non moins des échanges et des collaborations susceptibles d'aider le cinéma, aussi bien par LÉON MOUSSINAC

à l'échelle nationale qu'internationale à aborder le temps et sa jeunesse qui doit coïncider avec celui de la paix. Ce temps, enfin, où des savants, des philosophes, des artistes, des critiques conscients des conséquences de tous ordres que le fait « cinéma » imposera de plus en plus aux différentes activités spirituelles et matérielles de l'homme et des sociétés, se préoccupent activement d'organiser l'exploration et l'étude approfondie de la cinématographie.

Le Festival international de Cannes est non moins l'événement économique le plus significatif d'après guerre si l'on se rappelle que le cinéma se trouve placé dans plusieurs pays parmi les toutes premières industries en importance, en raison du chiffre des capitaux qu'il engage et du volume de ses affaires intérieures et extérieures. D'où des problèmes de production et d'exportation, donc d'organisation nationale et internationale, et dont la solution peut avoir des conséquences non seulement économiques, mais aussi politiques importantes.

Une telle manifestation ne doit donc pas être sous-estimée au point de vue de la construction de la paix, étant donné l'époque et les circonstances mêmes où elle se produit. Ce véhicule prodigieux de sentiments et d'idées que peut être un film — et que souvent il est, en bien et en mal, selon — occupe une place non négligeable, par son rôle, dans les événements d'aujourd'hui. On l'a bien vu en ces dernières années, et on le voit parfois encore.

Parmi les œuvres entre lesquelles décidera le Jury de Cannes, il ne s'en trouvera guère, sans doute, où ne s'affirmeront point un esprit, un goût, sinon une volonté, une tendance, reflétant les aspirations, les espoirs, les violences mêmes de la pensée ou de l'arrière-pensée nationales. Au delà d'une intrigue amoureuse ou policière — je mets à part les films sur la Résistance — se décèlera la préoccupation majeure de tout créateur authentique d'un pays et d'un temps d'exprimer son pays et son temps. Le choix qui a été fait entre tant d'œuvres, et discuté, éclairera lui-même sur les tendances et le sens des souhaits que révéleront les décisions du Jury.

Ce ne serait donc pas la prise de conscience de leur responsabilité par les industriels, les producteurs, et les créateurs qui pourrait être la moindre conséquence du tournoi. Derrière eux il y a les peuples.

AU CONGRES DE LA PENSÉE française au service de la paix qui s'est tenu, il y a quelque temps, à Paris, le délégué des cinéastes, Jacques Becker, pouvait dire : « Si l'on pense que la paix vit et se déroule au milieu de dangers et de périls évités, qu'elle implique la hardiesse tout autant que le combat, on peut penser que la paix serait plus concrète, plus réelle, si ses 32 millions de spectateurs quotidiens partageaient et vivaient cette idée plutôt que les trompeuses illusions qui font préférer ce qu'on dit de la paix à ce qu'elle est réellement... »

A quoi, envisageant les arts du spectacle sous le signe de la vraie liberté, et dans leur structure, et dans leur essence aussi bien, je pouvais moi-même ajouter que là, comme ailleurs, il ne saurait être question de séparer la forme du contenu, que la grandeur d'une œuvre est une, qu'on n'en dissocierait les valeurs que pour satisfaire à des exigences, pour être mieux seulement à des manies ou à des paresseuses — bienfaisantes ou non, ce n'est pas la question — mais à des manies ou des paresseuses de l'esprit. Et d'un extrême danger.

Pour être grand, donc efficace, le cinéma doit répondre le mieux possible à la nécessité éternelle (si je puis ainsi dire) d'un moment déterminé de la vie, pensée et sentiments confondus, rêve et action mêlés — de la vie des hommes, et par le cheminement de l'individuel atteindre à l'universel.

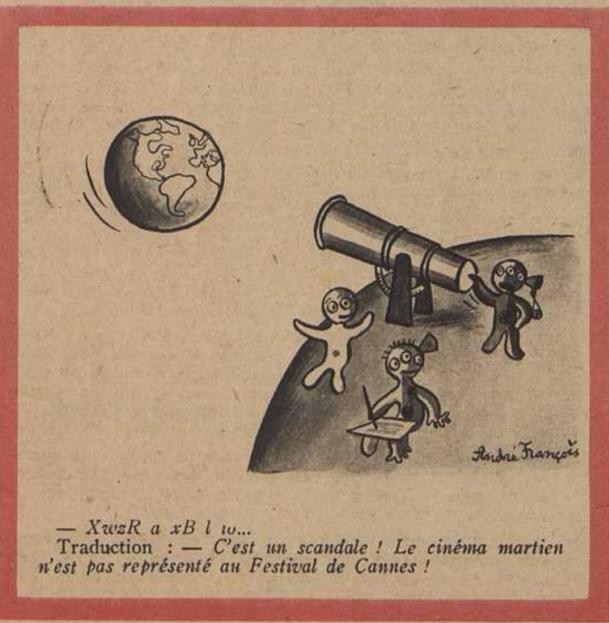
Il existe mille manières de servir la paix. Mais la puissance de rapprochement et d'action du cinéma dépasse celle des autres moyens d'expression en ce qu'elle touche directement et dans le même temps toutes les foules du monde.

On ne saurait préjuger des résultats du Festival international de Cannes, mais déjà le nombre et la qualité des films qui vont y être présentés affirmeront l'état de renaissance de la cinématographie internationale. Et les résultats en définiront l'orientation.

Sur le plan économique, si l'histoire déjà constate qu'en 1914, 90 % des films projetés dans le monde étaient des films français, qu'en 1928, par contre, 85 % étaient des films américains, on peut penser que le marché mondial en ces prochaines années va révéler une répartition nouvelle, mais qui sera la conséquence d'accords ou la suite de luttes commandés par la situation politique du monde.

Sur le plan artistique et technique, il va être possible de considérer avec clarté et précision l'état présent des problèmes posés, par exemple, par l'utilisation de la couleur, puisque aussi bien le « noir et blanc » va peu à peu disparaître des écrans...

En tout état de cause, une nouvelle étape du cinéma commence. Le Festival international de Cannes, pour l'honneur de notre pays où le cinéma est né, en fixe la date pour le monde, un monde qui se reconstruit, nous l'espérons et le voulons, pour la paix des hommes et leur liberté.



— XwzR a xB l 10...  
Traduction : — C'est un scandale ! Le cinéma martien n'est pas représenté au Festival de Cannes !

## AU TEMPS DE LA MORT QUOTIDIENNE

Le Festival de Cannes commence demain. De la plupart des cinquante-deux films et des nombreux courts métrages qui y seront projetés, nous ne connaissons, le plus souvent, que les titres... Mais nous avons sous les yeux des photographies extraites de ces films, nous avons déjà une vague idée de leur scénario : il ne nous est donc pas interdit de les classer dans un certain ordre d'idées, de faire des rapprochements entre tant d'images où s'expriment les drames, les joies, les espoirs et les passions humaines.

Nos lecteurs connaissent bien notre ami Paul Gilson ; ils ont lu les articles qu'il nous adressait de New-York. Envoyé spécial permanent de l'Écran français aux U. S. A., Paul Gilson, poète, journaliste, essayiste, vient d'être appelé à la haute fonction de directeur artistique de la Radiodiffusion française, dont il était le correspondant aux États-Unis. Nous avons profité de sa présence à Paris pour lui demander de choisir pour vous quelques images parmi tant d'autres...

Voici donc le Festival de Cannes, présenté

par Paul GILSON



FRANCE : « La Bataille du rail ».



ITALIE : « Rome, ville ouverte ».

QUE distinguons-nous au festival de Cannes parmi tant d'images sauvées d'un temps perdu ? Nous reconnaitrons d'abord des visages d'hommes et de femmes qui vivaient en fraude alors que la moindre promenade donnait sur l'inconnu. Nous retrouverons les souvenirs d'une époque à laquelle des millions d'auditeurs écoutaient la radio comme on tient un conseil de famille. En ce temps-là, Londres étant la capitale des messages personnels, on savait que « la prudence est la mère de la porcelaine » et que « la vieille momie a un goût de froid ». Qu'il s'agisse de *Matricule 217*, de *Rome, ville ouverte*, ou de *La Bataille du Rail*, la mort reste donc la vedette de ces films de guerre et de résistance en attendant de tourner les pages de l'Apocalypse à la façon d'un journal d'actualités.



HOLLANDE : « Sur la route ensemble ».



U. R. S. S. : « Matricule 217 ».

## LA VIE RECOMMENCE



U. R. S. S. : « La Parade des sports ».



CANADA : « City sings ».



FRANCE : « Aubervilliers ».

AUJOURD'HUI, comme en l'An Mil, des milliers et des milliers d'enfants ne connaissent du monde qu'un visage de deuil. Mais il est permis d'espérer que la mort prendra pour longtemps des vacances et que les innocents retrouveront le plaisir des promenades en bateau-mouche au printemps. Que ce soit au Canada, dans la *Cité qui chante*, ou bien en Italie, dans la *Ville aux Petits*, des enfants dissipent maintenant en souriant les sortilèges de la nuit. Ils jouent aussi bien sur les gazons pelés d'Aubervilliers que sur la terre battue des terrains de sports de Moscou. Tous ces enfants, parfaitement naturels, ont déjà l'air de recréer le monde en ouvrant les yeux. Il est vrai qu'ils ne s'éclaireront pas à la lumière des projecteurs mais au soleil de vrais dimanches.

★

ITALIE  
« Bambini  
in città ».





**BELGIQUE :**

1.100 salles pour 8 millions d'habitants (la plus forte proportion en Europe). Production nationale très réduite : un seul studio. Quelques films franco-belges en 1946. Des documentaires. Exploitation : 300 films environ par an. Forte concurrence entre les films français et américains, ces derniers l'emportant pour le moment.

**CANADA :**

1.300 salles pour 11 millions d'habitants. Importante production de documentaires. Un office national du film a été créé en 1939. Exploitation : 511 films en 1945. Grand développement du 16 mm. et des camions-cinéma.

**DANEMARK :**

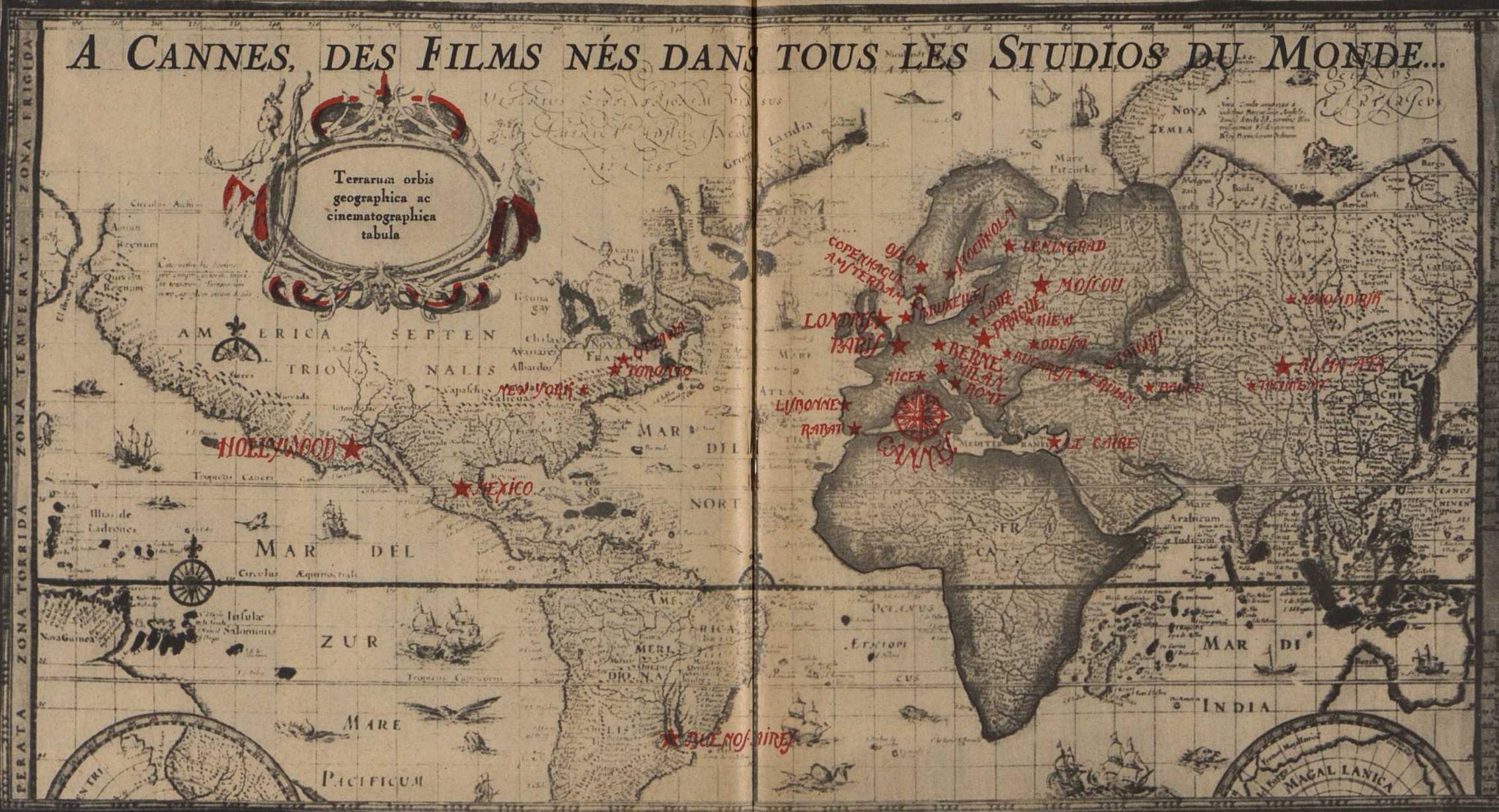
430 salles (une salle pour 9.000 habitants). Le cinéma danois débuta en 1906 et connut, jusqu'en 1920, un très grand développement. Le parlant lui porta un rude coup. Actuellement, production réduite (une vingtaine de films). Exploitation : 150 films environ (4 films français en 1945).

**NORVÈGE :**

Production très peu développée. Depuis la libération, deux films de résistance, un film musical. Un grand film de résistance en préparation.

**PORTUGAL :**

288 salles pour 7 millions d'habitants. Cinéma statifié. Production réduite : 1 studio. En 1945, 220 films exploités : 194 américains, 5 français, 5 portugais, 4 anglais, etc.



**PAYS-BAS :**

379 salles totalisant 200.000 places pour 7 millions d'habitants. Cinéma très contrarié. Deux studios, dont un (La Haye) détruit pendant la guerre. Production de documentaires.

**POLOGNE :**

480 salles, dont 360 construites depuis la fin de la guerre. Un studio à Lodz. Industrie nationalisée, en voie de réorganisation. Politique du film documentaire.

**ROUMANIE :**

Cinéma peu développé. Un office national cinématographique est pour le moment la seule entreprise de production de films. Il n'a pas encore produit de long métrage.

**SUÈDE :**

Production d'une quarantaine de films par an. Le film suédois possède de très vieilles lettres de noblesse. En 1945, importation de 264 films, dont 80 % américains.

**SUISSE :**

300 salles environ. Développement de la production pendant la guerre. Au cours de ces dix dernières années, production de 70 films de long métrage.

**ITALIE :**

2.000 salles pour 42 millions d'habitants. Production sous le régime fasciste : 50 films environ. Elle reprend depuis la fin de la guerre avec l'appui américain. Proportion des films exploités en 1945 : américains 60 %, italiens 30 %, français 7 %, autres pays 3 %.

**ÉTATS-UNIS :** 16.500 salles totalisant plus de 10 millions de places (pour 125 millions d'habitants). 95 millions de spectateurs par semaine. Production : 417 films en 1943, 442 en 1944. Elle représente annuellement 270 millions de dollars. L'Etat perçoit sur le cinéma 270 millions de taxes. Plus de 200.000 personnes en vivent.

**MEXIQUE :** 1.100 salles pour 18 millions d'habitants. Production nationale depuis 1934. En 1945, réalisation de 87 films de long métrage dans deux studios. En 1945, exploitation de 389 films, dont 291 américains et 40 mexicains. L'industrie du cinéma emploie 100.000 personnes.

**ARGENTINE :** 2.449 salles comportant 1.500.000 fauteuils (pour 14 millions d'habitants). Production nationale : une cinquantaine de films par an dans 8 studios. Exploitation : 500 films par an, dont 60 % américains, 25 % argentins, 8 % mexicains et quelques films français.

**FRANCE :** 4.000 salles (une pour 10.000 habitants). Production : 80 films environ par an, dont obligatoirement 30 % de français. Plus de 50.000 personnes vivent du cinéma dont le chiffre d'affaires annuel représente plus de 6 milliards de francs.

**GRANDE-BRETAGNE :** 4.600 salles pour 48 millions d'habitants. 25 millions de spectateurs par semaine. En 1945, production de 80 films, contre 200 en 1933 et 108 en 1940. Studios en activité : 10. 150.000 personnes employées. En 1945, le nombre de films anglais présentés a été de 20 %, le quota étant de 22 %.

**TCHÉCOSLOVAQUIE :** Avant guerre : 1.400 salles; fin 1945 : 800. Cinéma nationalisé. Grands studios à Barrandov, près de Prague, les seuls d'Europe équipés pour tourner les films en couleurs. Industrie en pleine réorganisation et qui entend prendre une grande importance.

**U. R. S. S. :** U.R.S.S. : 22.000 salles (le plan quinquennal prévoit la construction de plusieurs milliers de nouvelles salles). Production : 60 à 70 grands films, 30 documentaires de long métrage, 200 courts métrages, dans 18 studios situés dans dix centres de l'Union. L'U.R.S.S. possède un ministère du Cinéma.



GRANDE-BRETAGNE : « Caesar and Cleopatra ». Claude Rains et Vivian Leigh.

## L'HISTOIRE en quête d'auteurs



TCHECOSLOVAQUIE : « Le Bachelier aventureux ».

Si Cléopâtre avait eu le nez plus court, elle n'aurait pas inspiré Bernard Shaw et César n'aurait pas amorcé cette retraite aux flambeaux... Si Cantinflas n'avait pas été promu vedette à Mexico, d'Artagnan n'aurait pas figuré parmi les ancêtres de Pancho Villo... Si Walt Disney n'avait pas connu les amours de Roméo et Juliette, il n'aurait pas fait monter au ciel du Kentucky tant de Capulets et de Montaigus... Et nous serions privés d'un chapitre de l'histoire du cinéma, quand bien même il ne manquerait rien à l'histoire.



MEXIQUE : « Les Trois Mousquetaires ». Au centre : Cantinflas.



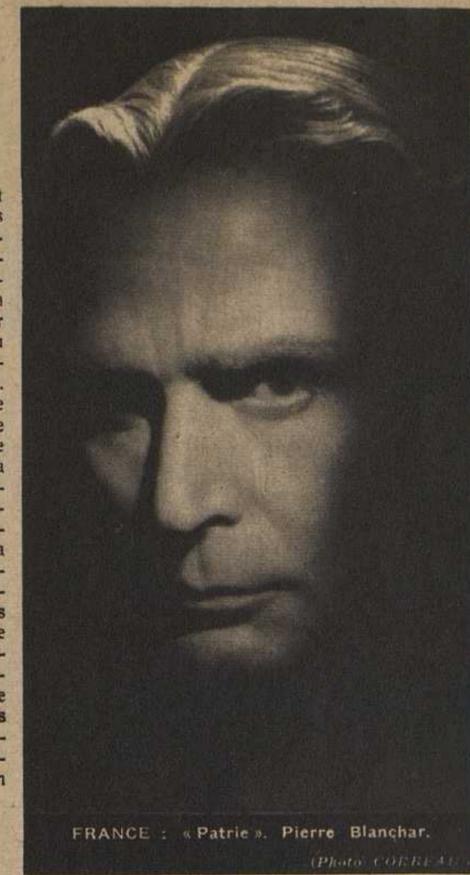
ETATS-UNIS : « Make Mine Music ».

## VISAGES de bonne composition



ETATS-UNIS : « Gilda ». Rita Hayworth.

EN rassemblant des images au hasard, il arrive que des vedettes semblent sortir de leur film pour s'aventurer dans un autre, au mépris de l'espace et du temps. On peut croire alors que Pierre Blanchar quitte provisoirement sa Patrie pour délivrer Ingrid Bergman de sa *Hantise* et que Rita Hayworth, en incarnant *Gilda*, rêve de figurer dans un documentaire d'histoire naturelle. Mais il ne s'agit là que d'une supposition et les rêves les plus séduisants s'envolent souvent en fumée.



FRANCE : « Patrie ». Pierre Blanchar.

(Photo COEUREAU)



ETATS-UNIS : « Hantise ». Ingrid Bergmann.

# LES YEUX QUI REGARDENT AILLEURS



GRANDE-BRETAGNE : « The seventh veil », James Mason et Ann Todd.

QU'ATTEND Mag Zetterling derrière la vitre ? Quelle image Ann Todd voit-elle à notre insu dans *Le Septième Voile* ? La vie n'est pas quotidienne, mais elle l'est moins que jamais pour les personnages de certains films tels que *Sang et Feu* ou *The lost week-end*. Leur passion les dérobe au monde et leurs yeux ne rencontreront jamais ceux des spectateurs.



SUEDE : « Hetz », Mag Zetterling.



SUEDE : « Sang et Feu », Sonja Wijert.



ETATS-UNIS : « The Lost Week-end », Ray Milland.

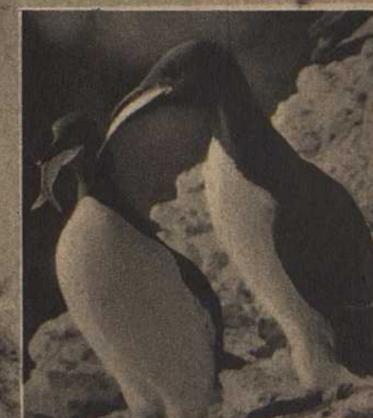
# EAUX MORTES, TERRES SANS HOMMES



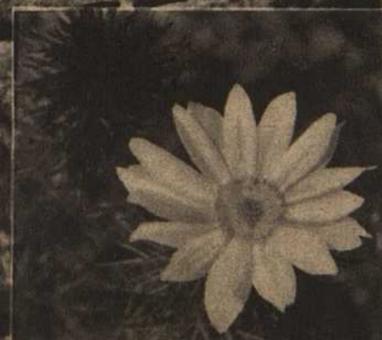
U. R. S. S. : « Croc-blanc ».



SUEDE : « Ombres sur la neige ».



SUEDE : « Le Goéland ».



(Photo Serge ALLARD.)

FRANCE : « Epaves ».

# CE QUE SERA LE FESTIVAL

## Son origine

Le premier Festival international du Film de Cannes devait avoir lieu en septembre 1939. Toute l'organisation était prête et quelques films étaient déjà sur place quand la guerre interrompit la réalisation du projet.

Repris dès 1945, il fut encore retardé par des difficultés budgétaires, et ce n'est qu'au début de l'été 1946 que le principe en fut définitivement repris.

## Sa date

Le festival commencera le 20 septembre et se terminera le 6 octobre.

Plus de 50 grands films et 70 courts métrages envoyés par dix-neuf nations y seront présentés, à raison de deux séances par jour : l'une, en matinée, comportera plusieurs courts métrages et un grand film ; la seconde, en soirée, sera composée d'un court métrage et de deux grands films.

## Ses participants

Chaque pays participant a désigné, proportionnellement à sa production, les films lui paraissant les plus dignes de le représenter. En France, une commission composée de 45 membres a choisi les six grands films et les dix courts métrages qui seront projetés à Cannes.

Nous avons, dans nos précédents numéros, donné la liste des œuvres françaises et étrangères qui participeront à la grande manifestation. Sauf modifications de dernière heure, celle-ci reste valable.

Les séances — auxquelles le public sera admis dans la limite des places disponibles — auront lieu en présence d'un jury international composé d'un délégué officiel par pays, choisi hors de la profession cinématographique.

## Le jury et les prix

Les membres du jury déjà désignés sont les suivants : MM. Fernand Rigot (Belgique), Helge Wamberg (Danemark), Yousef Wahdy bey (Egypte), Mme Iris Barye (Etats-Unis), MM. Georges Huisman (France), Sir Samuel Findlater Stewart (Grande-Bretagne), Filippo Mennini (Italie), Usigli (Mexique), Moltke Hansen (Norvège), J.-H.-J. de Jong (Pays-Bas), Jean Korngold (Pologne), Domingo Mascarenhas (Portugal), Stromberg (Suède), Hugo Mauerofer (Suisse), Brouvil (Tchécoslovaquie), Guerassimov (U.R.S.S.). Le Chili, la Chine, le Luxembourg et la Yougoslavie ont désigné des observateurs.

De très nombreux prix sont prévus : le Grand Prix du Festival international de Cannes destiné à récompenser le meilleur film présenté par chaque pays ; deux autres « Prix du Jury International » pourront être attribués, le premier à l'un des films de chacun des pays qui en auront présenté au moins quatre. D'autres Grands Prix internationaux récompenseront la mise en scène, l'interprétation, le scénario et la partition musicale. Des récompenses iront aussi aux différentes catégories de courts métrages.

Ainsi que nous l'avons déjà précisé, les prix consisteront en tableaux de représentants de l'école moderne française.

## Les réjouissances

On a calculé qu'à raison de huit heures par jour, les membres du jury, de la presse et de la corporation cinématographique de tous les pays arriveront à peine à voir, dans les quinze jours qui leur sont impartis, tout le programme qu'on leur a préparé.

Pendant, d'autres festivités sont encore prévues : le 19, grande fête d'inauguration au Grand Hôtel ; le 20, journée réservée à la délégation anglaise, avec participation du porte-avion *Colossus* ; le 22, meeting d'aviation et réception des producteurs français ; le 24, réception mexicaine ; le 29, concours d'élégance au Palm Beach ; le 6 octobre, fête de la mer, et le 7 octobre, fête de clôture, probablement présidée par M. Georges Bidault.

Mme André BAUER-THEROND nous informe qu'elle a repris ses cours et leçons particulières d'art dramatique, en son studio, 21, rue Henri-Monnier, 9<sup>e</sup>. Préparation au théâtre, cinéma, Conservatoire. Audition mensuelle.

## ACTUALITÉS

ACTUALITES OU PROPAGANDE religieuse ? La question se pose devant le montage-fleuve réalisé par Pathé à l'occasion du pèlerinage de prisonniers catholiques à Lourdes. Ce n'est pas un reportage, mais une homélie provocante, d'un lyrisme échevelé. Quelques expressions de visages durant la messe célébrée sur dix-huit autels suffisaient à nous convaincre de la ferveur des pèlerins. On insiste sur des scènes rappelant les descriptions du « Lourdes » de Zola. Les vues de la cérémonie s'encadrent d'un bric-à-brac suspicieux mêlant l'Evangile, Péguy, les chefs-d'œuvre de l'art sacré, des ostensoirs symboliques, M. Michelet et Mgr Piquet. Est-ce parce qu'on y a intégré aussi des images atroces de camps de mort qu'on a eu la pudeur de ne pas nous montrer le cardinal Suhard ?

★ APPROCHE STIMULANTE du festival où des prix seront décernés aux meilleurs documentaires d'actualité ? Les journaux sont dans l'ensemble variés et vivants. Chronique politique : foules énormes et agitées rassemblées par le plébiscite de Grèce. Ses électeurs qui attendent paisiblement leur tour en lisant le journal étaient peut-être une exception (Pathé). D'autres foules, où l'on remarque des uniformes militaires défectueux, il s'agit encore d'un plébiscite en Grèce, mais en 1924 (Gaumont). Sous le rapport de l'hygiène et de la nourriture, les Allemands sont assurément mieux traités que ne l'étaient nos captifs. Il est vrai qu'en tant que bûcherons et manoeuvres dans les usines, ils supplient un peu à notre manque de malin-d'œuvre (Pathé, Gaumont). Mais leur sort doit fort émuvoir M. Byrnes qui affirme sa mansuétude pour l'Allemagne dans son discours de Stuttgart (Pathé, Movietone). Les problèmes alimentaires discutés à Amsterdam devaient être fort ennuyeux, à en croire l'attitude comateuse de M. La Guardia (Movietone).

★ LES ACTUALITES FRANÇAISES nous offrent des documents probants sur l'atmosphère volcanique qui règne aux Indes. Tout comme leurs collègues parisiennes, les postières hindoues se sont mises en grève et elles montent une garde vigilante devant leurs bureaux. Les mêmes Actualités françaises marquent leur intérêt pour la Conférence du Luxembourg. Pas d'exposés monotones cette fois... car l'hémicycle est vidé par le week-end et hanté seulement par quelques femmes de ménage qui passent le plumet sur de vénérables bustes. Cela, tandis que M. Bevin se penche ébouillant sur la balustrade de la terrasse de Saint-Germain et que M. Molotov goûte la beauté harmonieuse du château de Versailles.

★ PHOTOGENIE DE LA DANSE. Cette virtuose de la chorégraphie sur glace que la caméra surplombe tandis qu'elle virevolte au milieu d'une rosace de lumière et d'ombre nous fait penser à une image de film de Man-Ray. Pour ne pas en avoir la perfection plastique, ces adeptes du « lambeth-walk » curieusement attifés qu'exhume Gaumont ont en revanche un pittoresque assez piquant. Quant aux rythmes frénétiques soulignés par l'accélération de ces couples de Madison Square Garden, ne réinventent-ils pas plutôt du « catch » que de la danse ?

★ NOUVEAUTES AMERICAINES. Bien sûr, je ne fais pas allusion à ces exhibitions de jumeaux dont nous sommes saturés (Eclair), mais à cet aviateur qui, « catapulté » de son siège en plein vol, décrit dans le ciel une large parabole, tombe comme une pierre, et finit cependant par atterrir sans casse grâce à son parachute.

★ Raymond BARKAN.



« La Rose de la mer ». Cette conversation tournera mal : Piquet assenera tout à l'heure, sur le crâne de Ledoux, deux coups de marteau bien ajustés.



« Un nommé Joe ». Mission bien singulière que celle du fantôme Spencer Tracy : il doit unir son ex-fiancée Irène Dunne et Van Johnson.

## LA ROSE DE LA MER ou le biberon rédempteur

Film français. Scénario et dialogues : M.-G. Sauvion, d'après Paul Violar. Réalisation : Jacques de Baroncelli. Interprétation : Fernand Ledoux, Roger Pigaut, Brochard, Génin, Roquevert, Denise Bosc, Germaine Kerjean, Lily Baron. Chef opérateur : Isnard. Chef opérateur du son : Lachar-moise. Décors : Boutié. Musique : Louis Guy. Production : Sirius.

MARSEILLE. A bord d'un vieux rafiot, le capitaine Ledoux ourdit une louche affaire : fausse cargaison, sabotage et prime d'assurance. Mais son neveu, Pigaut, co-proprétaire du bateau La Rose de la Mer, tenu jusque-là à l'écart, apprend par hasard le départ imminent du cargo.

C'est un jeune homme irréprochable et amoureux ; il ne dissimule pas son mécontentement et plein de soupçons monte à bord. Cependant, on complète un équipage de sept hommes soigneusement triés avec Roquevert, dit La Galache, timonier de talent, es-séminariste assassin, qui possède un jeu de cartes extra-inoctes, un couteau à cran d'arrêt et se remonte périodiquement le moral en pensant au temps où il voulait se faire curé.

Au dernier moment, Génin, loup de mer en chômage, remplace un homme de l'équipage accidenté. La Rose de la Mer lève l'ancre. Au large, Pigaut ulcéré découvre le chargement de briques. Dernière visite de la cale : un cri retentit ; l'inquiétude se lit sur les visages, Roquevert tire son couteau. Gros plan. C'est une femme, elle est dans une position intéressante. « Un

gosse », murmure Roquevert ; il referme son couteau. La passagère clandestine s'exécute : « Ça doit être le balancement. » Elle voulait rejoindre Casa où vit le père.

L'équipage est tout drôle et se fait traiter de « bande de sages-femmes » par Ledoux qui seul garde sa dignité. On ne nous fait grâce d'aucune des phrases de l'accouchement. « Il me semble que c'est moi », dit un marin.

Après un silence significatif, un petit grincement de porte met l'équipage en joie. C'est un mâle, dit-on. En effet. Mais la mère ne survit pas. L'équipage en chœur se découvre devant la mort, en chœur sourit à la vie. Un jeune marin attendri fabrique un biberon de fortune. Il y a du lait condensé à bord, mais Roquevert, dont les cartes ne mentent jamais, reste perplexe : « Pique et cœur, faut que quelqu'un saigne » !

Le capitaine Ledoux vérifiera l'oracle. Il veut liquider Génin et le bébé. Son neveu refuse. Explication très vive. Ledoux fait une belle mort dans la cale avec deux solides coups de marteau sur l'occiput, et ainsi de suite...

Décors pauvres, images ternes, rythme indécis, toute cette histoire manque vraiment trop de conviction pour être un drame de la mer. Les dialogues verbeux de M. G. Sauvageon sont d'une pénible indigence. Ledoux, seul, et parfois Pigaut réussissent à émerger de cette bouillie inconsistante et donnent à leurs personnages un peu de relief et de cohérence. Roquevert ne parvient pas à inquiéter. Une musique évanescence et vaguement symphonique achève le délayage.

C'est, dit-on, le 115<sup>e</sup> film de M. de Baroncelli.

Henri ROBILLOT.

## UN NOMME JOË Loopings et sermons

« A guy named Joe ». Film américain : v. o., sous-titrée. Réalisation : Victor Fleming. Interprétation : Spencer Tracy, Irène Dunne, Lionel Barrymore, Van Johnson, Esther Williams. Production : Metro-Goldwyn-Mayer.

Le public, qui n'est pas admis à dénombrer avions, camions, jeeps, boîtes de conserves, etc., que la fin du conflit avec l'Allemagne a laissés sans objet, est, par contre, invité à voir — contre monnaie sonnante — les « surplus » cinématographiques. Un nommé Joe doit en faire partie.

Très justement les responsables de la formation des aviateurs yankees ont dû penser, dès le début, qu'il ne suffisait pas d'apprendre à ces jeunes gens le maniement d'un B29 ou d'un Liberator, mais qu'il fallait aussi les « gonfler » moralement. Et ils se sont, entre autres, adressés à Victor Fleming — un vétéran de la caméra — pour qu'il réalise un bon petit film avec quelques vedettes particulièrement populaires et des exhibitions de haute voltige aérienne. Assuré ainsi de l'audience d'un vaste public, le film pourrait faire passer les slogans d'une propagande justifiée à l'époque et une fois de plus — pourquoi s'arrêter en si bon chemin ? — quelques bribes des prêches rentrés de pasteurs sans ouailles.

Spencer Tracy, au physique plébéien, est donc l'as des as de l'aviation américaine. Héroïque, invulnérable, adulé par ses chefs qui lui reprochent sa témérité et adoré par Irène Dunne, femme-pilote dangereusement isolée parmi de jeunes mâles bouillants. Mais, tout à une fin, et Spencer Tracy se tue magnifiquement, pour ne pas prendre en faute, sans doute, les sombres pressentiments de sa fiancée. Mais, « un



MÉDIUM Mme Jeanne N. A. U. D. I. N. 6, r. Corot, Fontainebleau (S.-et-M.). RADIESTHESIE. Ecrivez en envoyant : date de naissance, photo si possible (retour assuré), ajoutez mandat 150 francs.

GRANDIR vous le pouvez encore, de 10 à 20 cm. Devenir élégant, svelte ou FORT. Succès gar. Env. notice du Procédé Breveté c. 2 timb. Institut Moderne, 8, Annemasse (Hte-Sav.).

GARDE-MEUBLES - DÉMÉNAGEMENTS BEDEL 17, Rue Mansigny - Tél. : Ric. 54-93

## HOROSCOPE SCIENTIFIQUE

Etes-vous né entre 1882 et 1932 ?... Qui ? Alors, saisissez votre chance. Envoy. date et lieu naisss., env. 1 timb. et 50 fr. : Professeur VALENTINO, Serv. A. D. 28, Boîte post. 297, CAEN (Calvados). Vous serez stupéfié.

JEUNES OU VIEUX ne faites plus de fautes d'orthographe. Méthode nouv. Env. de quelq. pages cont. 2 timb. Pratic' Ecoie. 43 ANNEMASSE, Hte-Savoie

EPIDERMES. CONSERVATION DES TRAITS. Demand. s. frais, la sûre méth. à Ph. LACROIX, Jouy-en-Josas (Seine-et-Oise).

DEM. J. F. figurantes début. Ecr. LYO PP, 11, rue du Havre, 8<sup>e</sup>.

## ASTROLOGIE SCIENTIFIQUE

Consultation par correspondance sur tout sujet : 100 fr. Indiquer date, heure, lieu naissance. Pierre HARD, Jouv. E, bte post. 39.18, PARIS-18<sup>e</sup>.

aviateur périt, il ne meurt pas » (sic). Dans l'autre monde, le major Tracy retrouve un général, une mission et des soucis : il sera l'ange gardien d'un jeune pilote multimillionnaire (Van Johnson). Et, touché soudain par l'intelligence — qui ne paraissait pas être, de son vivant, sa qualité dominante — il comprend (nous le voyions depuis longtemps) qu'il s'est réincarné dans cet adolescent et, après quelques considérations philosophiques extraites du « règlement de l'aviateur de l'au-delà en campagne », il pousse son ex-fiancée dans les bras du blond capitaine.

Irène Dunne pleure à ravir et se comporte fort bien en aviatrice. Chacun d'ailleurs a fait de son mieux pour animer cette édifiante et reconfortante histoire. Mais les armes (car c'en est une) se rouillent vite et celle-ci paraît déjà hors de service. Considérons-la comme un pleux souvenir, légèrement ridicule, comme toutes les reliques.

Jean NÉRY.

## TOUS ceux qui iront ou ceux qui n'iront pas au FESTIVAL DE CANNES

le suivront au jour le jour avec les envoyés spéciaux de

# L'ECRAN français

et ses collaborateurs habituels :

G. Altman, A. Astruc, J.-G. Aurioi, R. Barkan, J.-P. Barrot, A. Bazin, G. Charensoi, Nino Frank, P. Laroche, L. Moussinac, J. Néry, J. Queval, G. Ribemont-Dessaignes, G. Sadoul, F. Timmorey, J. Vidal, etc.

## Tous les jours :

à Paris et dans toute la France :

paraîtra, dans les colonnes du journal FRANC-TIREUR une importante rubrique quotidienne consacrée au Festival de Cannes et rédigée en collaboration par les critiques cinématographiques de FRANC-TIREUR et l'équipe de L'ECRAN FRANÇAIS. On y trouvera le compte rendu des séances, des photos et de nombreux échos sur la vie du Festival.

à Nice, à Cannes et sur la Côte d'Azur :

L'ECRAN FRANÇAIS assurera, en collaboration avec le PATRIOTE de Nice et du Sud-Est, la rédaction quotidienne d'une page réservée au Festival. Cette page, qui paraîtra dans le PATRIOTE à partir du 19 septembre, jour de l'inauguration, sera le reflet total de la vie de ce grand tournoi cinématographique mondial. Les critiques de L'ECRAN FRANÇAIS y rendront compte, jour par jour, des films présentés. Et l'on y trouvera, avec le programme quotidien du Festival, des interviews, des informations, des échos sur toutes les fêtes qui s'y dérouleront.

## En outre, chaque semaine :

# L'ECRAN français

vous apportera un panorama complet de la vie du Festival. Par la photo et par le texte, il résumera les cent aspects divers de cette manifestation qui promet déjà de revêtir une ampleur sans précédent dans l'histoire du cinéma.

# L'ECRAN français

A PARIS CLANDESTINEMENT JUSQU'AU 15 AOUT 1944

Rédacteurs en chef : Jean VIDAL & Jean-Pierre BARROT  
REDACTION-ADMINISTRATION : 100, rue REAUMUR, Paris (2<sup>e</sup>)  
GUT. 8030. TUR. 54-40.

PUBLICITE : 142, rue Montmartre, PARIS (2<sup>e</sup>), GUT. 73-40 (3 lignes)  
n'accepte aucune publicité cinématographique

ABONNEMENTS  
FRANCE ET COLONIES :  
Six mois : 250 fr. Un an : 500 fr.  
ETRANGER :  
Six mois : 300 fr. Un an : 600 fr.  
Compte C.P. Paris : 506778  
Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> du 15 de chaque mois.  
Les Directeurs-généralis :  
Jean VIDAL et René BLECH



**L'ECRAN**  
*français*

DANS UNE LUMIERE DE LEGENDE...

La fille au chevet du père : Josette Day et Marcel André dans « La Belle et la Bête », le film de Jean Cocteau qui sera projeté au Festival de Cannes.

(Photo ALDO)

# LES PROGRAMMES DE PARIS ET DE LA BANLIEUE

L'« Ecran Français » vous recommande parmi les nouveautés :

CITOYEN KANE (Marbeuf 8°). — LA FEMME AU PORTRAIT (Le Paris 8°). — LE CIEL PEUT ATTENDRE (Lord Byron 8°). — PINOCCHIO (Cinépresse Champs-Elysées 8°, St-Parnasse 5°). — QU'ELLE ETAIT VERTE MA VALLEE (Madeleine 8°).

et quelques films à voir ou à revoir :

AUBERVILLIERS (en banlieue). — BATAILLE DU RAIL (dans les quartiers et en banlieue). — L'ESPRIT S'AMUSE (Studio 28, 18°). — ETOILE SANS LUMIERE (Pax-Sèvres 5°). — ENFANTS DU PARADIS (Courteline 12°). — EXTRAVAGANT M. DEEDS (Boul. Mich' 5°). — FESTIVAL CHARLOT (Michodière 2°, Cinéac Madeleine 9°). — FERME DU PENDU (Palace Vanves). — GENS DU VOYAGE (Palace Rond-Point 15°). — JERICHO (Panthéon 5°, Royal 17°, P. Rochechouart 18°, Pereire 17°). — LAC AUX DAMES (Studio 9°). — POIL DE CAROTTE (Idéal Ciné 14°). — TENTATION DE BARBIZON (Ranelagh 16°). — VERTS PATURAGES (St. Ursulines 5°).

et si vos enfants vous accompagnent :

ELEPHANT BOY (Passy 16°). — FESTIVAL CHARLOT (Michodière 2°, Cinéac Madeleine 9°). — GALA WALT DISNEY (Hôtel de Ville 4°, Celtic Charenton). — LE CAPITAN (dans les quartiers). — LE LIVRE DE LA JUNGLE (Pl. Fêtes 3°, Picardy 3°, Régina 6°, Pacific 10°, Legendre 17°, Mirages 17°, Villiers 17°, Berthier 17°, St-Didier 16°, Régent Neuilly). — PINOCCHIO (Cinépresse Champs-Elysées 8°, St. Parnasse 6°). — VOLEUR DE BAGDAD (Club 9°).

Les films qui sortent cette semaine :

LA BELLE ENSORCELEUSE. Américain v. o. Réalisation de René Clair, avec Marlène Dietrich, Roland Young (La Royale 8°, Cinémonde Opéra 9°).

UNIFORMES ET JUPONS COURTS. Américain doublé. Réalisation de Billy Wilder, avec Ginger Rogers, Ray Milland (Paramount 9°, à partir du 20 sept.)

NUIT INOUBLIABLE. Américain v. o. Réalisation de R. Wallace, avec Loretta Young, Brian Aherne (Elysée Cinéma 8°).

## CINÉ-CLUBS

MERCREDI 18 SEPTEMBRE

- CERCLE DU CINEMA (9 bis, av. Iéna), 21 h. : Festival Feyder : Les Nouveaux Messieurs.
- CERCLE DU CINEMA, POISSY, 21 h. : Napoléon.

DIMANCHE 22 SEPTEMBRE

- CLUB DE SAINT-OUEN, 21 h. : Le Corbeau.
- MOULIN A IMAGES (salle Abbesses), 21 h. : Le Diable blanc.

MARDI 24 SEPTEMBRE

- CINE-CLUB 46 (Le Delta), 20 h. 30 : Regain.

NOMS ET ADRESSES	PROGRAMMES	MATINEES	SOIREES	PERMAN.
<b>1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup>. — BOULEVARDS-BOURSE</b>				
CINEAC ITALIENS, 5, bd des Italiens (M <sup>o</sup> Rich.-Drouot)	RIC. 72-19	Un homme a disparu (d.)	14 h. 30, 16 h. 30	20 h. 30, S. D.
CINE OPERA, 32, av. de l'Opéra (M <sup>o</sup> Opéra)	OPE. 97-52	Sou le ciel d'Argentine (v.o.)	14 h. 30, 16 h. 15	D. 14 à 23 h.
CINEPH. MONTMARTRE, 5, bd Montmartre (M <sup>o</sup> Montm.)	GUT. 39-36	Poi des reporters (v.o.)		12 à 24 h.
CORSO, 27, bd des Italiens (M <sup>o</sup> Opéra)	RIC. 82-54	Chantage (d.)		T. L. J.
GAUMONT-THEATRE, 7, bd Poissonnière (M <sup>o</sup> B.-Nouv.)	GUT. 33-16	(fermé pour transformations)	15 heures, 17 heures	S. D.
IMPERIAL, 29, bd des Italiens (M <sup>o</sup> Opéra)	RIC. 72-52	Gringalot	14 h., 16 h., 18 h.	20 heures
MARIVAUX, 15, bd des Italiens (M <sup>o</sup> Richelieu-Drouot)	RIC. 83-90	Tombé du ciel	12 heures, 17 heures	20 h. 45
MICHODIERE, 31, bd des Italiens (M <sup>o</sup> Opéra)	RIC. 60-33	Festival Charlot	15 heures	20 h. 45
PARISIANA, 27, bd Poissonnière (M <sup>o</sup> Montmartre)	GUT. 56-70	(Clôture annuelle)	P. sem. 15 h. à 24 h.	13 h. à 24 h.
REX, 1, bd Poissonnière (M <sup>o</sup> Montmartre)	CEN. 83-93	Collier de la reine	15 h. 30, 18 heures	20 h. 45
SEBASTOPOL-CINE, 43, bd Sébastopol (M <sup>o</sup> Châtelet)	CEN. 74-83	La Caravane rouge (d.)	Deux matinées	20 h. 22 h.
STUDIO UNIVERSEL, 31, av. de l'Opéra (M <sup>o</sup> Opéra)	OPE. 01-12	Tant que je vivrai	15 heures	20 h. 30
VIVIANNE, 49, rue Vivienne (M <sup>o</sup> Richelieu-Drouot)	GUT. 41-39	La Route semée d'étoiles (v.o.)	14 h. 30, 16 h. 30	20 h. 30
<b>3<sup>e</sup>. — PORTE-SAINT-MARTIN-TEMPLE</b>				
BERANGER, 49, r. de Bretagne (M <sup>o</sup> Temple)	ARC. 94-56	Jenny	J. 15 heures	21 heures
KINERAMA, 37, bd St-Martin (M <sup>o</sup> République)	ARC. 70-82	Son dernier rôle		D. 14 h., 16,30
MAJESTIC, 31, bd du Temple (M <sup>o</sup> République)	TUR. 97-34	La Femme fatale		14 à 23 h. 30
PALAIS FETES, 8, r. aux Ours (M <sup>o</sup> Arts-et-M.) 1 <sup>re</sup> salle	ARC. 77-44	Les J 3	14 heures, 15 heures	P. 14 h.-24 h.
PALAIS FETES, 8, r. aux Ours (M <sup>o</sup> Arts-et-M.) 2 <sup>e</sup> salle	ARC. 77-44	Le Livre de la jungle (d.)		20 h. 45
PALAIS ARTS, 102, bd Sébastopol (M <sup>o</sup> Saint-Denis)	ARC. 62-98	Les J 3	14 h. 45 D. (2 mat.)	20 h. 45
PICARDY, 102, bd Sébastopol (M <sup>o</sup> Saint-Denis)	ARC. 62-98	Le Livre de la jungle (d.)	15 heures	D.
<b>4<sup>e</sup>. — HOTEL-DE-VILLE</b>				
CINEAC RIVOLI, 78, rue de Rivoli (M <sup>o</sup> Châtelet)	ARC. 61-44	L'Ensorceluse (d.)	14 heures	20 h. 30
CINEPHONE-RIVOLI, 117, r. St-Antoine (M <sup>o</sup> St-Paul)	ARC. 95-27	Un ami viendra ce soir	14 heures, 16 h. 30	20 h. 45
CYRANO, 40, bd Sébastopol (M <sup>o</sup> Réaumur-Sébastopol)	ROQ. 91-89	(Non communiqué)		20 h. 45
HOTEL DE VILLE, 20, r. du Temple (M <sup>o</sup> Hôtel-de-Ville)	ARC. 47-86	Gala Walt Disney	P. 14 à 18 heures	21 heures
LE RIVOLI, 80, r. de Rivoli (M <sup>o</sup> Hôtel-de-Ville)	ARC. 63-32	L'Ange qu'on m'a donné	14 h., 18 heures	21 heures
SAINT-PAUL, 73, r. Saint-Antoine (M <sup>o</sup> Saint-Paul)	ARC. 07-47	Trente et quarante	T. l. j., 15 heures	20 h. 45
<b>5<sup>e</sup>. — QUARTIER LATIN</b>				
BOUL' MICH', 43, bd Saint-Michel (M <sup>o</sup> Cluny)	ODE. 48-29	Extravagant M. Deeds (d.)	14 h., 15, 16 h. 15	20,15-22 h.
CHAMPOLLION, 51, rue des Ecoles (M <sup>o</sup> Cluny)	ODE. 51-60	Petites du quai aux fleurs	14 h. 30, 16 h. 30	20 h. 40
CIN. PANTHEON, 13, r. Victor-Cousin (M <sup>o</sup> Cluny)	ODE. 15-04	Jéricho	14 h. 45, 16 heures	20 h.-22 h.
CLUNY, 60, r. des Ecoles (M <sup>o</sup> Cluny)	ODE. 20-12	Un nom qui rapporte		D.
CLUNY-PALACE, 71, bd Saint-Germain (M <sup>o</sup> Cluny)	ODE. 07-76	Bataan (d.)	15 heures	20 h. 45
MONGE, 34, r. Monge (M <sup>o</sup> Cardinal-Lemoine)	ODE. 51-46	Les J 3	15 heures	20 h. 45
MESANGE, 3, rue d'Arras (M <sup>o</sup> Cardinal-Lemoine)	ODE. 21-14	J'arrose mes galons		20 h. 45
SAINTE-MICHEL, 7, place Saint-Michel (M <sup>o</sup> St-Michel)	DAN. 79-17	Le Capitain (2 <sup>e</sup> p.)	14 h., 16 heures	20 h.-22 h.
STUDIO-URSULINES, 10, r. des Ursulines (M <sup>o</sup> Luxemb.)	ODE. 39-19	Verts Pâturages (v.o.)	15 heures	21 heures
<b>6<sup>e</sup>. — LUXEMBOURG-SAINT-SULPICE</b>				
BONAPARTE, 76, rue Bonaparte (M <sup>o</sup> Saint-Sulpice)	DAN. 12-12	British Intelligence (v.o.)	15 heures, S. (2 mat.)	21 heures
DANTON, 99, boulevard Saint-Germain (M <sup>o</sup> Odéon)	DAN. 08-18	Les J 3	15 h., S. D. (2 mat.)	21 heures
LATIN, 34, bd Saint-Michel (M <sup>o</sup> Cluny)	DAN. 81-51	Bataan (d.)	Deux matinées	2 soirées
LUX, 76, rue de Rennes (M <sup>o</sup> Saint-Sulpice)	LIT. 62-25	Fils de France	15 h., S. D. (2 mat.)	21 heures
PAX-SEVRES, 103, r. de Sèvres (M <sup>o</sup> Duroc)	LIT. 99-57	Etoile sans lumière	L. J. S. 15 h. D. (2 m.)	21 heures
RASPAIL-PALACE, 91, bd Raspail (M <sup>o</sup> Rennes)	LIT. 72-57	L'Entraîneuse	Tous l. jours, 15 heures	20 h. 45
REGINA, 155, r. de Rennes (M <sup>o</sup> Montparnasse)	LIT. 26-36	Le Livre de la jungle (d.)	15 h., 16 h. 15	20,15, 22h.
STUDIO-PARNASSE, 11, r. Jules-Chaplain (M <sup>o</sup> Vavin)	DAN. 58-00	Pinocchio (d.)	15 heures.	20 h. 45

NOMS ET ADRESSES	PROGRAMMES	MATINEES	SOIREES	PERMAN.
<b>7° — ECOLE MILITAIRE</b>				
GRAND CINEMA, 55, av. Bosquet (M° Ecole-Milit.)	INV. 44-11	Bataan (d.)	15 heures	D.
MAGIC, 28, av. La Motte-Picquet (M° Ecole-Militaire)	SEG. 69-77	Sur la piste des Mohawks (d.)	14 h. 30	20 h. 45
PAGODE, 57, bis, r. de Babylone (M° St-François-Xavier)	INV. 12-15	Deux aventuriers (d.)	14 h. 30, 16 h. 45	20 h. 45
REGAMIER, 3, r. Récamier (M° Sévres-Babylone)	LIT. 18-49	Le Capitain (2° p.)	L. J. S. 14 h. 45	20 h. 45
SEVRES-PATHE, 80, bis, rue de Sévres (M° Duroc)	SEG. 63-88	Le Capitain (2° p.)	15 heures	21 heures
STUDIO-BERTRAND, 29, rue Bertrand (M° Duroc)	SUF. 64-66	Invité de la 11 <sup>e</sup> heure	J. 15 heures	21 heures
<b>8° — CHAMPS-ELYSEES</b>				
AVENUE, 5, r. du Colisée (M° Marbeuf)	ELY. 49-34	Assurance sur la mort (v.o.)	A. part. 14 h., 5 séances	Tous l. jours
BALZAC, 1, r. Balzac (M° George-V)	ELY. 52-70	La Route semée d'étoiles (v.o.)	Jane Eyre (v.o.)	S. D.
BROADWAY, 22, rue Quentin-Bauchart (M° Marbeuf)	ELY. 42-33	Embrassons la mariée (v.o.)	15 heures, 17 heures	14 h. à 24 h. 30
CESAR, 63, av. des Champs-Élysées (M° Marbeuf)	ELY. 24-89	La Grande illusion	15 heures, 17 heures	14 h. 23 h.
CINEAC SAINT-LAZARE (M° Gare Saint-Lazare)	LAB. 80-74	Actualités mondiales	Quartier latin	D. 9 h.-23 h.
CINE ETOILE, 131, av. Ch.-Élysées (M° George-V)	ELY. 61-70	Les Heures passent	Tant que je vivrai	14 h. 30-24 h.
CINEMA CHAMPS-ÉLYSÉES, 118, Ch.-Él. (M° George-V)	LAB. 66-42	Les Clés du royaume (v.o.)	Pinocchio (d.)	10 h. à 24 h.
CINEPOLIS, 35, r. de Laborde (M° Saint-Augustin)	ELY. 29-46	Nuit inoubliable (v.o.)	Boom Town (v.o.)	14 h. 30, 16 h. 30
COLISEE, 38, av. des Champs-Élysées (M° Marbeuf)	ELY. 77-40	La Femme au portrait (v.o.)	Le Ciel peut attendre (v.o.)	14 h. 45, 16 h. 30
CINEPRESSE (Champs-Élysées)	BAL. 37-90	Qu'elle ét. verte ma vallée (v.o.)	Citoyen Kane (v.o.)	14 h., 16 h. 30
ERMITAGE-CINEMA, 65, av. Ch.-Élysées (M° Marbeuf)	ELY. 15-71	La Grande illusion	Gringalet	14 h. 30, 16 h. 45
ERMITAGE, 72, av. des Champs-Élysées (M° Marbeuf)	ELY. 15-71	Une femme disparaît	C'est arrivé demain (v.o.)	14 h. 45, 16 h. 50
LE PARIS, 23, av. Ch.-Élysées (M° Marbeuf)	BAL. 03-30	Kitty Foyle (v.o.)	Les Clés du royaume (v.o.)	14 h. 30, 18 h. 30
LORD-BYRON, 122, av. Champs-Élysées (M° George-V)	BAL. 04-22	Les Clés du royaume (v.o.)	La Folle Alouette (v.o.)	14 h. 30, 16 h. 30
LA ROYALE, 25, r. Royale (M° Madeleine)	ANJ. 82-66	Hollywood-Hollywood (d.)	Festival Charlot	15 heures
MADELEINE, 14, r. Madeleine (M° Madeleine)	OPE. 56-03	Gringalet	Presse filmée	15 heures
MARBEUF, 34, r. Marbeuf (M° Marbeuf)	BAL. 47-19	La Belle Ensorceluse	La Vie d'une autre (d.)	15 heures
NORMANDIE, 116, av. Champs-Élysées (M° George-V)	ELY. 41-18	La Vie d'une autre (d.)	Etrange Destin	Tous l. jours, 12 à 24 h.
PEPINIERE, 9, r. de la Pépinière (M° Saint-Lazare)	EUR. 42-90	Le Voler de Bagdad (d.)	Le Voler de Bagdad (d.)	14 h. à 18 h. 30
PONTIQUES, 146, av. des Champs-Élysées (M° George-V)	BAL. 41-46	Les Clés du royaume (v.o.)	Terreur à l'Ouest (d.)	14 h. 30 (saut mardi)
TRIOMPHE, 92, av. Champs-Élysées (M° Georges V)	BAL. 45-76	Terreur à l'Ouest (d.)	La Rose de la mer	15 heures
<b>9° — BOULEVARDS-MONTMARTRE</b>				
AGRICULTEURS, 8, rue d'Athènes (M° Trinité)	TRI. 96-48	La Rose de la mer	(Non communiqué)	20 h. 45
ARTISTIC, 61, rue de Douai (M° Cligny)	TRI. 81-07	La Route semée d'étoiles (v.o.)	Au petit bonheur	15 heures
AUBERT-PALACE, 24, bd des Italiens (M° Opéra)	PRO. 84-64	Boom Town (d.)	Une femme disparaît (d.)	15 h. 15, 17 h. D.(2m.)
CAMEO, 32, bd des Italiens (M° Opéra)	PRO. 20-89	Une femme disparaît (d.)	Ret. de l'homme invisible (d.)	14 h. 30, 16 h. 30
LE CAUMARTIN, 4, rue Caumartin (M° Madeleine)	OPE. 81-50	Ret. de l'homme invisible (d.)	Contrebandier de l'air (d.)	12 h. à 24 h.
CINEAC MADELEINE, bd Madeleine (M° Madeleine)	PRO. 24-79	Contrebandier de l'air (d.)	Un nommé Joe	15 heures
CINECRAN, 17, rue Caumartin (M° Madeleine)	OPE. 81-50	Un nommé Joe	Assurance sur la mort (v.o.)	P. 13 h. 30 à 23 heures
CINEPHONE-ITALIENS, 6 bd des Italiens (M° Opéra)	PRO. 01-90	Assurance sur la mort (v.o.)	Sa dernière chance (d.)	2 matinées
CINEMODE-OPERA, 4, Chaussée d'Antin (M° Opéra)	TRI. 77-44	Sa dernière chance (d.)	(Clôture annuelle)	14 h. 30, 18 heures
CINEVOG-SAINTE-LAZARE, 101, r. S-Lazare (M° St-Laz.)	TRI. 49-48	(Clôture annuelle)	La Vipère (d.)	2 matinées
COMEDIA, 47, bd de Cligny (M° Blanche)	TRI. 49-48	La Vipère (d.)	Lady Hamilton (d.)	L. J. S., 15 heures
CLUB, 2, r. Chauchat (M° Richelieu-Drouot)	PRO. 88-81	Lady Hamilton (d.)	Lac aux dames	Perm. 13 h. 30 à 23 h.
CLUB DES VEDETTES, 2, r. des Italiens (M° R-Drouot)	TRU. 02-18	Lac aux dames		
DELTA, 17 bis, bd Rochechouart M° Barbès-Roch.	PRO. 33-88			
FRANCAIS, 28, bd des Italiens (M° Opéra)	TRU. 81-77			
GAITE-ROCHECHOUART, 5, bd Rochech. (M° Barbès)	PRO. 11-24			
HELDER, 34, bd des Italiens (M° Opéra)	TRU. 80-50			
LAFAYETTE, 54, r. Fbg-Montmartre (M° Montmartre)	PRO. 40-04			
MAX-LINDER, 24, bd Poissonnière (M° Montmartre)	MELIES, 2, r. Chauchat (M° Richelieu-Drouot)	MIDI-MINUIT, boulevard Poissonnière	MOULIN de la CHANSON, 43, bd de Cligny (M° Blanche)	OLYMPIA, 28, bd des Capucines (M° Opéra)
PARAMOUNT, 2, bd des Capucines (M° Opéra)	OPE. 47-20	PERCHOIR, 43, r. Fbg-Montmartre (M° Montmartre)	PIGALLE, 11, pl. Pigalle (M° Pigalle)	RADIOCITE-OPERA, 8, bd des Capucines (M° Opéra)
ROXY, 65, bis, r. Rochechouart (M° Barbès-Rochecouart)	TRU. 34-40	STUDIO, 2, r. Chauchat (M° Richelieu-Drouot)		
<b>10° — PORTE-SAINT-DENIS-REPUBLIQUE</b>				
BOULEVARDIA, 42, bd Bonne-Nouvelle (M° B.-Nouv)	PRO. 69-63	Gerónimo le Peau-Rouge	Permanent	
CASINO ST-MARTIN, 48, fbg St-Martin (M° St-Denis)	ROQ. 50-03	L'Homme sans visage (d.)	14 h. à 19 h.	20 h. 45
CINEX, 2, bd de Strasbourg (M° Gare-du-Nord)	BOT. 41-00	Bulldog Dr. en péril (d.)		20 h. 45
CONCORDIA, 8, r. Fbg-St-Martin (M° Strab.-St-Denis)	BOT. 32-05	Bataan (d.)		20 h. 45
DEJAZET, 41, bd du Temple (M° République)	ARC. 73-08	Bataan (d.)		20 h. 45
ELDORADO, 4, bd de Strasbourg (M° Strab.-St-Denis)	BOT. 18-76	Gringalet		20 h. 45
FOLIES-DRAMATIQUES, 40, r. de Bondy (M° République)	BOT. 23-00	Les J 3		20 h. 45
GLOBE, 17, fbg Saint-Martin (M° Strab.-St-Denis)	BOT. 47-56	Le Fruit vert		21 heures
LOUXOR-PATHE, 170, bd Magenta (M° Barbès)	TRU. 38-58	Au petit bonheur		20 h. 45
LUX-LAFAYETTE, 209, rue Lafayette (M° Gare-du-Nord)	NOR. 4-28	Bateliers de la Volga		20 h. 45
NEPTUNA, 28, bd Bonne-Nouvelle (M° Strab.-St-Den.)	PRO. 20-74	Caravane rouge (d.)		20 h. 45
NORD-ACTUA, 6, bd Denain (M° Gare-du-Nord)	TRU. 51-91	Boo-oo (d.)		S. D.
PACIFIC, 48, bd de Strasbourg (M° Strab.-St-Denis)	BOT. 12-18	Le Livre de la jungle (d.)		S. D.
PALAIS DES GLACES, 37, r. Fg-du-Temple (M° Rép.)	NOR. 49-13	Insaisissable Frédéric		S. D. (2 mat.)
PARIS-CINE, 17, bd Strasbourg (M° Strab.-St-Denis)	PRO. 21-71	Rose de Rio (d.)		14 à 24 h.
PARMENTIER, 158, avenue Parmentier	BOT. 54-06	Bébé de l'escadron		2 mat.
REPUBLIQUE-CINE, 23, fbg du Temple (M° République)	PRO. 20-00	Alerte à la banque (d.)		S. D. (2 soir.)
SAINTE-MARTIN, 8, bd Bonne-Nouvelle (M° S.-St-Denis)	NOR. 82-55	Nuits d'Andalousie (d.)		D.
SAINTE-MARTIN, 174, fbg Saint-Martin (M° G.-de-l'Est)	PRO. 40-00	A. Hardy cow-boy (d.)		D. 2 mat.
SCALA, 13, bd de Strasbourg (M° Strasbourg-St-Denis)	NOR. 50-92	La Route semée d'étoiles (d.)		D.
TEMPLE, 77, rue du Fbg-du-Temple (M° Goncourt)	NOR. 26-44	Amants (d.)		D. 2 mat.
TIVOLI, 14, rue de la Douane (M° République)	NOR. 75-40	Trente et quarante		D. 2 mat.
VARLIN-PALACE, 28, rue Varlin (M° Gare-de-l'Est)		Les J 3		
<b>11° — NATION-REPUBLIQUE</b>				
ARTISTIC-VOLTAIRE, 45 bis, rue R.-Lenoir (M° Bastille)	ROQ. 19-15	Son dernier rôle	J. S., 15 h.; D. (2 m.)	20 h. 45
BA-TA-CLAN, 50, boulevard Voltaire (M° Oberkampf)	ROQ. 30-12	Amants (d.)	L. J. S., 15 h.; D. (2 m.)	21 h. st M.
BASTILLE-PALACE, 4, bd Rich.-Lenoir (M° Bastille)	ROQ. 21-65	Amants rouge (d.)	T. l. j. 14 h. 30, 16 h. 30	20 h. 45
CASINO-NATION, 2, avenue Taillebourg	GRA. 24-52	Emporte mon cœur (d.)	J. S. L., 15 heures	20 h. 45
CINEPRESSE-REPUBL., 5, av. Républ. (M° République)	OBE. 58-08	Kermesse héroïque	T. l. j. 14 h. 30	20 h. 45
CITHEA, 112, rue Oberkampf (M° Parmentier)	OBE. 15-11	(Non communiqué)	L. J. S., 15 heures	21 heures
CYRANO, 76, rue de la Roquette	ROQ. 91-89	Insaisissable Frédéric	L. J. S., 15 heures	20 h. 45
EXCELSIOR, 105, av. de la République (M° Père-Lach.)	OBE. 86-86	Trente et quarante	L. J. S., 15 heures	20 h. 45
IMPERATOR, 113, rue Oberkampf (M° Parmentier)	OBE. 11-18	Insaisissable Frédéric	L. J. S., 15 heures	20 h. 45
PALERMO, 101, boulevard de Charonne	ROQ. 51-77	Secret du jury (d.)	L. J. S., 15 heures	20 h. 45
RADIO-CITE-BASTILLE, 5, rue St-Antoine (M° Bastille)	DOR. 54-60	Alerte aux Indes	J. S., 15 heures	20 h. 45
SAINTE-AMBOISE, 8, bd Voltaire (M° St-Ambroise)	ROQ. 89-16	Insaisissable Frédéric	L. J. S., 15 h., S. (2 s.)	20 h. 45
SAINTE-SABIN, 27, rue Sainte-Sabin (M° Bastille)		Fausse Alerte	L. J. S., 15 heures	20 h. 45
STAR, 4, rue des Boulets		Docteur Cornelius (d.)	15 heures	20 h. 45
TEMPLIA, 8, rue du Fbg-du-Temple (M° Temple)	OBE. 54-67	Le Dernier des Mohicans (d.)	15 heures	20 h. 45
VOLTAIRE-PALACE, 95 bis, r. de la Roquette (M° Volt.)	ROQ. 65-10	Trente et quarante	L. J. S., 15 h.	20 h. 30

NOMS ET ADRESSES	PROGRAMMES	MATINEES	SOIREES	PERMAN.
<b>12° — DAUMESNIL-GARE DE LYON</b>				
ANTOINE, 100, Fbg-St-Antoine (M° Bast.)	DID. 34-85	Empr. du loup solitaire (d.)	P. 13 h. à 24 h. 30	S. D.
BASTILLE, 78, av. de Saint-Mandé (M° Picpus)	DID. 74-21	Les enfants du Paradis	J. S., 15 heures	20 h. 45
BASTILLE, 17, rue de Gaint (M° Daumesnil)	DID. 97-86	Femmes (d.)	J. 14 h. 30	20 h. 45
BASTILLE, 2, place de la Bastille (M° Bastille)	DID. 79-17	Roger la Honte	14 h. 30, 16 h. 30	20 h. 45
BASTILLE, 12, rue de Lyon (M° Gare de Lyon)	DID. -59	Insaisissable Frédéric	J. D. (2 m.)	20 h. 45
BASTILLE, 29, avenue Ledru-Rollin	DID. -61	Trente et quarante	J. 14 h. 30	20 h. 45
BASTILLE-PAL., 12, r. Rambouillet (M° Reuilly)	DID. 15-48	Les Sans soucis (d.)	J. 15 heures	20 h. 30
BASTILLE-PALACE, 60, bd de Reuilly (M° Daumesnil)	DOR. 64-71	Trente et quarante	Bataan (d.)	20 h. 30
BASTILLE-PALACE, 100, cours de Vincennes (M° Vincennes)	GAL. 87-23	Nuits blanches St-Petersbourg	15 heures	20 h. 45
BASTILLE-PALACE, 14, rue Taine (M° Daumesnil)	DID. 44-50	Un ami viendra ce soir	J. S. 15 h.	20 h. 40
BASTILLE-PALACE, 275, avenue Daumesnil	DID. 07-48		L. J. S. 15 heures	20 h. 45
<b>13° — GOBELINS-ITALIE</b>				
BOULEVARD-GLACIERE, 106, r. Glacière (M° Glacière)	GOB. 80-51	Ecole du crime (d.)	20 h. 45	D.
BOULEVARD-ITALIE, 11, bd Port-Royal (M° Gobelins)	POR. 28-04	Capitaine Blood (d.)	15 heures	20 h. 30
BOULEVARD-ITALIE, 141, rue de Tolbiac (M° Tolbiac)	GOB. 51-55	Métropolitain	14 h. 30	20 h. 45
BOULEVARD-ITALIE, 58, avenue des Gobelins (M° Italie)	GOB. 56-86	Bataan (d.)	15 heures	21 heures
BOULEVARD-ITALIE, 102, avenue d'Italie (M° Italie)	GOB. 76-86	Bataan (d.)	L. J. S., 14 h. 30	20 h. 30
BOULEVARD-ITALIE, 73, avenue des Gobelins	GOB. 60-74	(Non communiqué)	T. l. j., 15 heures	20 h. 30
BOULEVARD-ITALIE, 174, avenue d'Italie (M° Italie)	GOB. 48-41	La Loupiote	J. S. 15 heures	20 h. 30
BOULEVARD-D'ARC, 45, boulevard Saint-Marcel	GOB. 40-58	Bataan (d.)	15 heures	20 h. 30
BOULEVARD-D'ARC, 57, av. des Gobelins (M° Gobelins)	POR. 12-28	Capitaine Blood (d.)	15 h. S. D. (2 mat.)	20 h. 30
BOULEVARD-D'ARC, 66 bis, avenue des Gobelins	GOB. 06-19	Carrefour des enfants perdus	T. l. j. mat. sf M.	20 h. 30
BOULEVARD-ITALIE, 190, avenue de Choisy (M° Italie)	GOB. 62-82	Les J 3	15 heures	20 h. 45
BOULEVARD-ITALIE, 74, rue de la Colonie	GOB. 87-59	J.S. 15 h., D. (2 mat.)	L.J.S. 14 h. 45 D. (2 m.)	20 h. 30
BOULEVARD-MARCEL, 67, bd Saint-Marcel (M° Gobelins)	GOB. 09-37	Les J 3	J. S. 15 h., S. (2 s.)	20 h. 45
BOULEVARD-MARCEL, 192, rue de Tolbiac (M° Tolbiac)	GOB. 45-93	Crimes et Châtiment		D.
<b>14° — MONT-PARNASSE-ALESIA</b>				
ALESIA-PALACE, 120, avenue d'Alésia (M° Alésia)	LEC. 89-12	Dieu privé du tribunal (d.)	T. l. j., 15 h. S. D. (2 m)	20 h. 45
ALÉSIAN, 37, rue Bouliard (M° Denfert-Rochereau)	SUF. 01-50	Docteur Cornelius (d.)	2 matinées	20 h. 45
ALÉSIAN, 216, bd Raspail (M° Vavin)	DAN. 44-17	Kermesse héroïque	15 heures, 18 heures	20 h. 30
ALÉSIAN, 11, rue Delambre (M° Vavin)	DAN. 30-12	Fifi peau de pêche (v.o.)	14 h. 30, 16 h. 45	21 heures
ALÉSIAN, 24, pl. Denfert-Rochereau (M° Denfert-R.)	OPE. 00-11	La Bohémienne (d.)	14 h. 15	21 heures
ALÉSIAN-CINE, 114, rue d'Alésia (M° Alésia)	VAU. 59-32	Poli de Carotte	L. J. S., 15 heures	20 h. 45
ALÉSIAN, 95, avenue du Maine (M° Gaité)	SUF. 26-11	Le Capitain (2° p.)	14 h. 30	20 h. 30
ALÉSIAN, 224, rue de Vanves (M° Porte Vanves)	VAU. 31-30	Le Capitain (2° p.)	L. J. S., 15 heures	20 h. 45
ALÉSIAN, place de Rennes (M° Montparnasse)	DAN. 41-02	L'Imposteur (d.)	Perm. tous les jours	20,30,22,30
MONT-PARNASSE, 3, rue d'Odessa (M° Montparnasse)	DAN. 65-13	Les J 3	15 heures	20 h. 45
MONT-PARNASSE, 73, avenue d'Orléans (M° Alésia)	GOB. 51-16	Etrange Destin	Perm. tous les jours	S. D. (2 soir.)
MONT-PARNASSE, 10, rue Boyer-Barret (M° Pernetty)	SUF. 67-42	Aventure au Texas (d.)	J. S., 15 heures	20 h. 45
MONT-PARNASSE, 97, avenue d'Orléans (M° Alésia)	GOB. 78-56	Le Capitain (2° p.)	J. S. 15 heures	20 h. 30
MONT-PARNASSE, 100, bd Jourdan (M° Pt.-Orléans)	GOB. 94-78	Sur la piste des Mohawks (d.)	L. J. S., 15 heures	20 h. 30
MONT-PARNASSE, 46, rue Pernetty (M° Pernetty)	SEG. 01-99	Le Monstre de Londres (d.)	L. J. S. 15 h. (2 m.)	20 h. 30
MONT-PARNASSE, 6, r. Gaité (M° E.-Quinet)	DAN. 46-51	Kermesse héroïque	15 heures	20 h. 45
MONT-PARNASSE, 7, rue Larochelle (M° Gaité)	DAN. 57-43	Alerte à la banque (d.)	L. J. 15 heures	20 h. 45
MONT-PARNASSE, 70, av. d'Orléans	SEG. 20-70	L'Imposteur (d.)	14 h. 30, 16 h. 30	20 h. 45
MONT-PARNASSE, 42, rue d'Alésia (M° Alésia)	GOB. 74-13	L'embuscade	T. l. j., 15 heures	20 h. 45
MONT-PARNASSE, 53, rue de Vanves	SUF. 30-98	Etrange Destin	L. J. S. 15 heures	20 h. 45
<b>15° — GRENELLE-VAUGIRARD</b>				
CAMBROU, 100, rue de Cambroune (M° Vaugirard)	SEG. 42-96	Rich. le Téméraire (2° p.) (d.)	L. J. S., 15 heures	20 h. 45
CAMBROU-MONT-PARNASSE (gare Montparnasse)	LIT. 06-86	Presse filmée		10 h. à 23 h.
CAMBROU-PALACE, 55, rue Croix-Nivert (M° Cambroune)	SEG. 52-21	Agent spécial (d.)	L. J. S., 14 h. 15	20 h. 45
CONVENTION, 29, rue Alain-Chartier (M° Convention)	VAU. 42-27	Bataan (d.)	15 heures	21 heures
GRENELLE-PALACE, 141, av. E.-Zola (M° Emile-Zola)	SEG. 01-70	Insaisissable Frédéric	L. J. S., 15 heures	21 heures
GRENELLE-PATHE, 122, rue du Théâtre (M° Commerce)	SUF. 25-36	(Clôture annuelle)	J. S., 15 heures	20 h. 45
GRENELLE-PALACE, 109 bis, rue Saint-Charles	VAU. 38-21	Ménages	L. J. S.	20 h. 30
GOURBIE, 115, rue Lecourbe (M° Sévres-Lecourbe)	VAU. 43-88	Le Capitain (2° p.)	L. J. S., 15 heures	20 h. 45
GOURBIE, 204, r. de la Convention (M° Convention)	VAU. 20-32	Le Capitain (2° p.)	L. J. S., 15 heures	20 h. 45
GOURBIE, 273, r. de Vaugirard (M° Vaugirard)	VAU. 47-63	L'Espion noir (d.)	15 heures	20 h. 45
GOURBIE-ROND-POINT, 153, rue Saint-Charles	VAU. 94-47	Les Gens du		

NOMS ET ADRESSES	PROGRAMMES	MATINEES	SOIREES	PERMAN	
MIRAGES, 7, av. de Clichy. NIEL, 5, av. Niel (M <sup>o</sup> Ternes).	MAR. 64-53 GAL. 46-06	Le Livre de la jungle (d.) Danseuse de San Diego (d.)	Sem. P., 14 h. à 23 h. 15 heures	20 h. 45 20 h. 45	D.
NAPOLÉON, 4, av. de la Grande-Armée (M <sup>o</sup> Etoile). PEREIRE, 159, r. de Courcelles (M <sup>o</sup> Pereire).	ETO. 41-46 WAG. 87-10	Deux aventuriers (d.) Jericho	14 h. 30, 16 h. 45 J. S. L., 15 heures	21 heures 20 h. 45	D. 14, 15-20 14 h. 30
ROYAL-MONCEAU, 38, r. Lévis (M <sup>o</sup> Villiers). ROYAL, 37, av. de Wagram (M <sup>o</sup> Wagram).	CAR. 52-55 ETO. 12-70	Un ami viendra ce soir Jericho	J. S., 14 h. 30 J. S., 14 h. 30	21h. sf m. 20 h. 30	14 h. 30, 17 D. (2 mat.)
STUDIO ETOILE (M <sup>o</sup> Etoile). STUDIO OBLIGADO, 42, av. de la Grande-Armée.	ETO. 19-93 GAL. 51-50	(Clôture annuelle) (Change direct. Non commun.)	15 heures 15 heures. S. (2 mat.)	20 h. 45 21 heures	D. (2 mat.) D.
TERNES, 6, av. des Ternes (M <sup>o</sup> Ternes). VILLIERS, 21, rue Legendre (M <sup>o</sup> Villiers).	ETO. 10-41 WAG. 78-31	Pierre et Jean Le Livre de la jungle (d.)	T. l. j., 2 matinées 14 h. 30	21 heures 21 heures	D. D. 14 à 23

18° — MONTMARTRE-LA CHAPELLE

ABBESES, pl. des Abbesses (M <sup>o</sup> Abbesses). BARBES-PALACE, 34, bd Barbès (M <sup>o</sup> Barbès).	MON. 55-79 MON. 93-82	Marius Lady Hamilton (d.)	J. S. 15 heures	2 séances 20 h. 45	D. P. 14-24 h.
CAPITOLE, 6, r. de la Chapelle (M <sup>o</sup> Chapelle). CINEPH. ROCHECHOUART, 80, bd Roch. (M <sup>o</sup> Anvers).	NOR. 37-80 MON. 63-66	Les J 3 Vénus de la route (d.)	15 heures P. 13 h. à 24 h. 30	20 h. 45 20 h. 45	D. T. l. j.
CINE-PRESSE CLICHY, 132, bd Clichy (M <sup>o</sup> Clichy). CINE-VOX PIGALLE, 4, bd de Clichy (M <sup>o</sup> Pigalle).	MAR. 31-45 MON. 06-92	La Famille Stoddart (d.) L'Autre (d.)	L. J. S., 14 h. 15 14 h. 30, 16 h. 30	20 h. 45 20,30 22,30	D. D.
CLIGNANCOURT, 78, bd Ornano (M <sup>o</sup> P.-Clignancourt). FANTASIO, 96, bd Barbès (M <sup>o</sup> Marcadet-Poissonniers).	MON. 64-98 MON. 79-44	Lady Hamilton (d.) L'Espion noir (d.)	J. S. 15 h. D. (2 mat.) 14 h. 45. D. (2 mat.)	20 h. 45 21 heures	D.
GAUMONT-PALACE, pl. Clichy (M <sup>o</sup> Clichy). IDEAL, 100, av. de Saint-Ouen (M <sup>o</sup> Balagny).	MAR. 56-00 MAR. 71-23	Divorce de Lady X. (d.) Lady Hamilton (d.)	15 heures J. S., 15 heures	21 heures 20 h. 45	D. 14, 15-24 D. (2mat.)
LUMIERES, 128, av. de Saint-Ouen. MARCADET, 110, r. Marcadet (M <sup>o</sup> Jules-Joffrin).	MAR. 43-32 MON. 22-81	Vive la compagnie Lady Hamilton (d.)	15 heures 15 heures	21 heures 21 heures	S.D. (2 soir.) D.
METROPOLE, 86, av. de Saint-Ouen (M <sup>o</sup> Balagny). MONTCALM, 134, r. Ordener (M <sup>o</sup> Jules-Joffrin).	MAR. 26-24 MON. 82-12	Un ami viendra ce soir Le Camion blanc	L. J. S., 14 h. 45 L. J. S., 15 heures	20 h. 45 20 h. 45	D. S.D. (2 soir.)
MONTM. CINE, 114, bd Rochechouart (M <sup>o</sup> Pigalle). MOULIN-ROUGE, place Blanche (M <sup>o</sup> Blanche).	MON. 63-35 MON. 63-26	Les Mousquetaires de l'air (d.) Mission spéciale (d.)	14 h. 30, 16 h. 30 14 h. 30, 16 h. 30	21 heures 20 h. 30	S. D.
MYRHA, 36, rue Myrha (M <sup>o</sup> Château-Rouge). NEY, 99, bd Ney.	MAR. 00-26 MON. 97-06	Bataille du rail Les Deux orphelins	L. J. S., 14 h. 30 L. J. S., 15 heures	20 h. 45 21 heures	D. D. (2 mat.)
ORNANO, 43, bd Ornano (M <sup>o</sup> Simphon). PARIS-CINE, 56, av. de Saint-Ouen.	MON. 93-15 MAR. 34-52	Un ami viendra ce soir Le Receleur	L. J. S., 15 heures 15 heures	20 h. 45 20 h. 45	D. (2 mat.) D. (2 mat.)
PALAIS-ROCHECHOUART, 56, bd Roch. (M <sup>o</sup> Barbès). RITZ, 8, bd de Clichy (M <sup>o</sup> Pigalle).	MON. 83-62 MON. 38-84	Jéricho Derniers hors la loi (d.)	15 heures, 17 heures 14 h. 30, 16 heures	20,30 23 h. 20,30 22,30	S. D. Jus. 1.
SELECT, 8, avenue de Clichy (M <sup>o</sup> Clichy). STEPHEN, 18, r. Stephenson (M <sup>o</sup> Chapelle).	MAR. 23-49 MON. 36-07	Au petit bonheur Les Croisades (d.)	S. 15 heures S. 15 heures	20,30 22,30 20,30 22,30	D. 19 h. D. 14-19 h.
STUDIO-28, 10, rue Tholozé (M <sup>o</sup> Blanche).		L'Esprit s'amuse (v. o.)	J. S., 15 heures	20 h. 40	D. (2 mat.)

19° — LA VILLETTE-BELLEVILLE

ALHAMBRA, 22, bd de la Villette (M <sup>o</sup> Belleville). AMERIC-CINE, 145, av. Jean-Jaurès (M <sup>o</sup> Jaurès).	BOT. 86-41 NOR. 87-41	Hula, fille de la brousse (d.) Maîtres de la mer (d.)	15 heures J. S., 15 h. D. (2 mat.)	21 heures 20 h. 45	S. D. 20
BELLEVILLE, 23, r. Belleville (M <sup>o</sup> Belleville). CRIMEE, 120, r. de Flandre (M <sup>o</sup> Crimée).	NOR. 64-05 BOT. 23-18	Insaisissable Frédéric Les J 3	L. J. S., 15 heures J. S., 14 h. 45	20 h. 45 20 h. 45	D. 2 mat. D. 2 mat.
DANUBE, 69, r. Général-Brunet (M <sup>o</sup> Danube). FLANDRE, 29, r. de Flandre.	BOT. 23-18 NOR. 44-93	Lady Hamilton (d.) Bozambo (d.)	L. J. S., 15 heures J. S., 15 heures	20 h. 45 20 h. 45	D.
FLOREAL, 13, r. Belleville (M <sup>o</sup> Belleville). OLYMPIC, 136, av. Jean-Jaurès (M <sup>o</sup> Jean-Jaurès).	NOR. 94-46 BOT. 49-23	Trente et quarante La Vie d'une autre (d.)	15 heures. S. D. (2 mat.) J. 15 heures. D. (2 mat.)	20 h. 45 21h. sf M.	D. (2 mat.) D. (2 mat.)
RENAISSANCE, 12, av. Jean-Jaurès (M <sup>o</sup> Jaurès). RIALTO, 7, r. de Flandre.	NOR. 05-68 NOR. 87-61	Etrange destin Perles sanglantes (d.)	T. l. j., 15 heures L. J. S. D., 15 heures	20 h. 45 20 h. 45	D. (2 mat.) D. (2 mat.)
RIQUET, 22 bis, rue Riquet (M <sup>o</sup> Riquet). RIVIERA, 25, rue de Meaux (M <sup>o</sup> Jaurès).	BOT. 60-97 BOT. 48-24	(Non communiqué) L'Appel du bled	L. Mer. J. S. D., 15 h. J. D. 15 heures	21 heures 20 h. 45	Mardi (relax.) D.
SECRETAN-PALACE, 55, r. de Meaux (M <sup>o</sup> Jaurès). VILLETTE, 47, rue de Flandre.	BOT. 48-24 NOR. 60-43	Les J 3 Etrange Destin	J. S., 15 heures J. S., 14 h. 45	20 h. 45 20 h. 45	D. (2 mat.)

20° — MENILMONTANT

ALCAZAR, 6, r. Jourdain (M <sup>o</sup> Jourdain). AVRON-PALACE, 7, rue d'Avron.	DID. 93-99 ROQ. 27-31	Secret du jury (d.) Gibraltar	D. (2 matinées) J. S., 15 h. D. (2 mat.)	21 heures 21 heures	S. (2 soir.) D. (2 mat.)
BAGNOLET, 6, rue de Bagnolet (M <sup>o</sup> Bagnolet). BELLEVUE, 118, bd de Belleville (M <sup>o</sup> Belleville).	ROQ. 27-31 OBE. 46-99	Féerie de la glace (d.) Prison de femmes	D. (2 matinées) 15 heures	21 heures 21 heures	D. (2 mat.) D. (2 mat.)
CORICOCO, 128, bd Belleville (M <sup>o</sup> Belleville). DAVOUT, 73, bd Davout (M <sup>o</sup> Porte de Montreuil).	OBE. 74-73 ROQ. 24-98	Amants (d.) Trente et quarante	15 heures. S. D. (2 mat.) L. J. S., 14 h. 30	21 heures 20 h. 45	D. (2 mat.)
FAMILY, 81, r. d'Avron (M <sup>o</sup> Avron). FEERIQUE, 146, r. Belleville (M <sup>o</sup> Belleville).	DID. 69-53 MEN. 66-21	Le Bonheur est pour demain Insaisissable Frédéric	L. J. S. D., 15 heures L. J. S., 14 h. 45	21 heures 20 h. 45	D. (2 mat.) D. (2 mat.)
FLORIDA, 373, rue des Pyrénées. GAITE-MENIL, 199, r. Ménilmontant (M <sup>o</sup> Gambetta).	MEN. 49-93 ROQ. 31-74	Les Trois Mousquetaires Les Carottiers (d.)	Pas de matinée 14 h. 45	21 h. sf.m. 20 h. 40	D. (2 mat.) D. (2 mat.)
GAMBETTA, 6, rue Belgrand (M <sup>o</sup> Gambetta). GAMBETTA-ETOILE, 105, av. Gambetta (M <sup>o</sup> Gambetta).	MEN. 98-53 MEN. 92-58	Trente et quarante Cantinière de la coloniale	J. 15 heures. D. (2 mat.) J. S., 15 heures	20 h. 45 20 h. 45	D. mat. 15
MENIL-PAL., 38, r. Ménilmontant (M <sup>o</sup> P.-Lachaise). PALAIS-AVRON, 35, r. d'Avron (M <sup>o</sup> Avron).	MEN. 92-58 DID. 00-17	Trente et quarante Trente et quarante	J. S., 15 heures L. J. S., 15 heures	20 h. 45 20 h. 45	S. D. (2 soir.) S. D. (2 soir.)
PYRENEES-PALACE, 272, r. des Pyrénées. PRADO, 111, r. des Pyrénées (M <sup>o</sup> Gambetta).	MEN. 48-92 ROQ. 43-13	J'avais cinq fils (d.) Amants (d.)	L. J. S., 15 h. D. (2 m.) J. S. L., 15 heures	20 h. 45 20 h. 45	D. (2 mat.) D.
SEVERINE, 225, bd Davout (M <sup>o</sup> Gambetta). TOURELLES, 259, av. Gambetta (M <sup>o</sup> Lilas).	ROQ. 74-83 MEN. 51-98	Insaisissable Frédéric Trente et quarante	T. l. j., 15 heures 15 heures	20 h. 45 21 heures	D. (2 mat.) D.
TRIENON-GAMBETTA, 16, r. C.-Ferber (M <sup>o</sup> Gambetta). VINGTIEME SIECLE, 138, boulevard Ménilmontant.	MEN. 64-64 OBE. 82-68	Quatre plumes blanches (d.) Notre-Dame d'Amour	15 heures 15 heures	20 h. 45 21 heures	D. D.
ZENITH, 17, rue Malte-Brun (M <sup>o</sup> Gambetta).	ROQ. 29-95	Insaisissable Frédéric	L. J. S. D., 15 heures	20 h. 30	D.

BANLIEUE

ASNIERES	CHARENTON	LA COURNEUVE	PUTEAUX
ALCAZAR, La Femme fatale ALHAMBRA, Le Capitain (1 <sup>re</sup> p.)	CELTIC, Festival Walt Disney (d.) CLICHY	MONDIAL, Anges fig. sales (d.) LEVALLOIS	BERG.-PAL., Madame et son fils CENTRAL, Le Capitain (1 <sup>re</sup> p.)
AUBERVILLIERS FAMILY, Bataille du rail KURSAAL, Bataille du rail ; Aub.	CASINO, Bataille du rail ; Auberv. CLICHY-OL., Le Capitain (1 <sup>re</sup> p.)	MAGIC, Au petit bonheur. EDEN, Lady Hamilton (d.)	EDEN (non communiqué) ROSNY-SOUS-BOIS
BAGNOLET PALACE, L'Homme fatal (d.)	COLOMBES COL.-PAL., Bataille du rail.	ROXY, La Ruée sauvage (d.) MALAKOFF	UNIVERSEL, Aff. Gd-Hôtel SAINT-DENIS
BOIS-COLOMBES EXCELSIOR, Le Capitain (1 <sup>re</sup> p.)	COURBEVOIE LE CYRANO, Le Capitain (1 <sup>re</sup> p.)	FAMILY, Le Père Serge REX, Feu (11-12-13) Master Love	KERMESSE, Sortilèges PATHE, Le Capitain (2 <sup>e</sup> p.)
BONDY KURSAAL, Leçon de conduite	MARCEAU, La Femme fatale PALACE, Le Champion du régim.	(14-15-16) MONTROUGE	SAINT-MANDE St-MANDE-P., Leçon de conduite
BOULOGNE PALACE, Un ami viendra ce soir	GENTILLY GALLIA, Baie du destin (d.)	GAMBETTA, Le Coupable NANTERRE	SAINT-OUEN ALHAMBRA, Un ami vien. ce soir
KURSAAL, Le Capitain (1 <sup>re</sup> p.) BOURG-LA-REINE	HAY-LES-ROSES LES ROSES, Route imp. (18-19-20).	SEL-RAMA, La Ruée sauvage (d.) BOULE, Féerie de la glace (d.)	VANVES PALACE, La Ferme du pendu
REGINA, Bataille du Rail CACHAN	IVRY IVRY-PALACE, Pacific Exp. (d.)	NEUILLY CHEZY, Au petit bonheur	VINCENNES EDEN, Service Secret (d.)
CACHAN-PAL., Conquérants (d.) CHOISY-LE-ROI	LES LILAS ALHAMBRA, Bonheur pr. demain	REGENT, Livre de la jungle (d.) PAVILLONS-SOUS-BOIS	VINC.-PAL., Un soir de bombe PRINTAN., Piste Mohawks (d.)
SPLENDID, Piste des Mowaks (d.)	MAGIC, Insaisissable Frédéric VOX, Appel du bled	MODERN, La Filie du diable	